

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

TROUVER LA JOIE EN VIVANT L'ÉVANGILE, P. 2

PRENDRE SOIN DES FEMMES ET DES ENFANTS À
TRAVERS LE MONDE, P. 18

RECHERCHER LE BIEN-ÊTRE D'AUTRUI

JUILLET 2025



« Sois donc fidèle,
remplis l'office que
je t'ai désigné, va au
secours des
faibles, **fortifie**
les mains languissantes
et **affermiss** les
genoux qui chancellent. »



SOMMAIRE

« Dieu désire nous conduire au bonheur dans cette vie et à la gloire céleste dans la vie à venir. »

— Gary E. Stevenson, p. 2

p. 2 Trouver la joie en vivant l'Évangile

Par Gary E. Stevenson

p. 6 L'amour et la sollicitude du Sauveur pour chacun de nous

Par Edward Dube

p. 10 Des moyens simples de devenir plus semblables au Christ dans notre service pastoral

p. 14 Soutenir les personnes souffrant d'hypersensibilité aux odeurs

par Trevor Hinckley

p. 18 Femmes d'alliances : Prendre soin d'autrui – Une campagne mondiale pour améliorer le bien-être des femmes et des enfants

Par la présidence générale de la Société de Secours

p. 25 Portraits de foi : J'ai le cœur en paix

Par Junya Mizoguchi

p. 26 Les saints des derniers jours nous parlent

Par divers auteurs

p. 30 Jeunes adultes : Mes conseils aux jeunes adultes sur les sorties en couple et le mariage

Par Ricardo P. Giménez

p. 34 Jeunes adultes : Lettre aux personnes qui ont du mal à pardonner

Anonyme

p. 36 Conseils en équipe : Développer intentionnellement le bonheur dans le mariage

Par Emily Judson Sinkovic

p. 40 Viens et suis-moi : Répondre à la question capitale : Que pensez-vous du Christ ?

Par Nathan H. Williams

p. 44 Histoires tirées du tome 4 de la série *Les saints* : Fuite du Vietnam



PAGE DE COUVERTURE

Photo d'une femme et d'un enfant au Cambodge, Cody Bell



Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

TROUVER LA JOIE EN VIVANT L'ÉVANGILE

*Lorsque nous montrons notre
amour pour le Seigneur en
respectant ses commandements,
nous obtenons des bénédictions
qui apportent le bonheur et la joie.*

Il y a quelques années, alors que j'étais dirigeant de mission au Japon, j'ai assisté, au cours d'un week-end, à une conférence dans une ville rurale située dans l'un des coins les plus reculés de notre mission. Le président de district avait pris des dispositions pour que j'aie un entretien avec un homme qui était devenu membre de l'Église un an auparavant et qui voulait obtenir une recommandation pour le temple. Il espérait recevoir sa dotation aussi près que possible de la date de son premier anniversaire de baptême.

Pendant notre conversation, ce nouveau membre a décrit combien il était reconnaissant des abondantes bénédictions qu'il avait reçues depuis son baptême un an plus tôt. Il aimait assister à la réunion hebdomadaire de Sainte-Cène et aux autres réunions. Il s'était profondément investi dans les activités de sa branche. Grâce à ses alliances, il dégageait une confiance qui



résultait de sa compréhension de l'Évangile et de son objectif, et cette confiance était désormais ancrée en lui. C'était un disciple du Christ converti et il avait connu un grand changement de cœur (voir Mosiah 5:2).

Le reste de notre conversation a été empreint d'espérance. Nous avons discuté des ordonnances et des alliances qui feraient partie de son expérience au temple. Il a répondu par l'affirmative à chacune des questions pour l'obtention d'une recommandation pour le temple.

Après l'entretien, je me souviens d'avoir dit au président de district combien j'étais reconnaissant d'avoir rencontré un homme aussi exceptionnel. Je lui ai dit à quel point j'étais impressionné par cet homme incroyable, au potentiel immense, que les missionnaires et les membres avaient trouvé et nourri spirituellement.

J'ai été stupéfait quand le président de district m'a dit que, lorsque cet homme avait commencé à recevoir

les leçons des missionnaires et à venir à l'église plus d'un an auparavant, il était sans abri et se trouvait dans une situation extrêmement difficile, voire désespérée. Le président de district a ensuite décrit comment au fil des mois, l'étude de l'Évangile et la conversion avaient produit une transformation miraculeuse chez ce frère, le mettant sur le chemin de l'autonomie spirituelle et temporelle tout en lui donnant un but et de la joie.

L'Évangile lui a donné une vision claire du but de sa vie. Les vérités claires et précieuses de l'Évangile lui ont apporté des réponses à d'importantes questions sur la condition mortelle, à commencer par la connaissance que « Dieu est notre Père céleste et que nous sommes ses enfants. [...] Notre Père céleste nous connaît personnellement et il nous aime ». Dans son plan, « notre Père céleste a [...] fourni de nombreux dons et guides pour nous permettre de retourner en sa présence¹ ».

Voilà la bénédiction que cet homme a reçue. Elle est également accessible à tous les enfants de Dieu grâce à l'Évangile de Jésus-Christ.

LE BUT DE LA VIE

M. Russell Ballard (1928-2023) a déclaré que, parce que Jésus-Christ a rétabli son Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, « nous comprenons le but de la vie et qui nous sommes ». Dans son dernier témoignage à l'Église, frère Ballard, alors président suppléant du Collège des douze apôtres, a dit :

« Nous savons qui est Dieu et nous savons qui est le Sauveur parce que Joseph est allé dans un bosquet lorsqu'il était jeune homme, recherchant le pardon de ses péchés. [...] »

« Je m'émerveille, et je suis sûr que beaucoup d'entre vous aussi, de la chance que nous avons de savoir ce que nous savons sur notre but dans la vie, sur la raison de notre présence ici-bas et sur ce que nous devrions essayer d'accomplir dans notre vie quotidienne². »

Pour les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, cette connaissance inclut la compréhension du « plan parfait³ » du salut de Dieu. Aussi appelé « le grand plan du bonheur », « le plan de rédemption » et « le plan de miséricorde » (Alma 42:8, 11, 15), il « résout le mystère de la vie et élimine l'incertitude à l'égard de notre avenir⁴ ». La « doctrine du Christ⁵ », qui est essentielle au but de la vie, est essentielle à ce plan.

Parce que nous avons l'Évangile, nous savons que nous sommes enfants de Dieu, envoyés sur terre pour être mis à l'épreuve, polis et préparés pour être « ramenés à la vie par la résurrection des morts, grâce au triomphe et à la gloire de l'Agneau » (Doctrine et Alliances 76:39). Nous connaissons les commandements et sommes « suffisamment instruits pour discerner le bien du mal » (2 Néphi 2:5). Nous savons que nous sommes sur terre pour aimer et servir. Nous savons également qu'en préparation de sa seconde venue, le Sauveur nous a appelés à vaincre le monde et à aider d'autres personnes à faire de même⁶ (voir Jean 16:33 ; Doctrine et Alliances 64:2).

Si nous nous concentrons sur le Sauveur, nous serons fortifiés par ce que Joseph Smith a appelé le « son joyeux de l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ⁷ », qui donnera un sens et un but à notre vie et à celle d'autrui dans les moments difficiles.

OBÉISSANCE, BÉNÉDICTIONS, JOIE

Dieu nous a donné le libre arbitre moral pour que nous soyons responsables de nos choix (voir Doctrine et Alliances 101:78 ; 2 Néphi 2:16). Parce qu'il doit y avoir une « opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11), Satan a le droit de nous tenter de faire mauvais usage de notre libre arbitre.

« C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre, j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui ai parlé du haut des cieux et lui ai donné des commandements » (Doctrine et Alliances 1:17). Ce modèle par lequel le Seigneur révèle ses commandements et sa volonté à ses prophètes se poursuit à notre époque avec le président Nelson, et il a le même but. Dieu désire nous conduire au bonheur dans cette vie et à la gloire céleste dans la vie à venir.

L'obéissance aux commandements de Dieu doit découler de notre dévouement et de notre amour pour lui. Le Seigneur Jésus-Christ lui-même a proclamé qu'aimer Dieu « est le premier et le plus grand commandement » (voir Matthieu 22:37-38). Il a approfondi cela en proclamant : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

Une récompense est attachée au fait d'aimer le Seigneur et de respecter ses commandements. Dans cette dispensation, le Sauveur a expliqué qu'il y a « une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux [...], sur laquelle reposent toutes les bénédictions ;

« Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (Doctrine et Alliances 130:20-21).

Ainsi, lorsque nous montrons notre amour pour le Seigneur en respectant ses commandements, nous obtenons des bénédictions qui apportent le bonheur et la joie.

Le fait de regarder la vie à travers le prisme de l'Évangile rétabli et de la révélation moderne nous apporte de la clarté. Avec la perspective claire de notre origine et de notre destinée divines, nous savons que « les choses mêmes qui rendront [notre] vie la *meilleure possible dans la condition mortelle* sont exactement les *mêmes* que celles qui la rendront la *meilleure possible pendant toute l'éternité*⁸ » !



CONCLUSION

Je termine là où j'ai commencé, en rappelant mon expérience passée avec un récent converti au Japon. Grâce à sa diligence, et à celle des missionnaires et des membres, il a trouvé l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. En trouvant l'Évangile, il a aussi découvert son but, ce qui a élargi sa vision. Il a aussi découvert le grand plan du bonheur. L'obéissance aux alliances du plan de l'Évangile lui a apporté des bénédictions et de la joie, l'édifiant temporellement et spirituellement.

Le parcours qui l'a conduit à devenir membre de l'Église de Jésus-Christ lui a permis de devenir un témoin de Jésus-Christ. Patrick Kearon, du Collège des douze apôtres, a décrit la joie qui en découle :

« Grâce au plan d'amour de notre Père céleste pour chacun de ses enfants, et grâce à la vie et à la mission rédemptrices de notre Sauveur, Jésus-Christ, nous pouvons – et nous devons – être le peuple le plus heureux de la terre ! Même si les tempêtes de la vie dans ce monde souvent troublé s'abattent sur nous, nous pouvons ressentir une joie et une paix intérieure durables et grandissantes grâce à notre espérance en Christ et à notre compréhension de notre place dans le magnifique plan du bonheur⁹. »

J'exprime ma reconnaissance pour l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et j'en témoigne. En particulier, je témoigne du grand plan du bonheur qui en est une part si intégrante. Je vous invite à goûter aux fruits de l'Évangile et à éprouver plus de joie dans cette vie et sur votre chemin vers la vie éternelle. ■

NOTES

1. *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 31, 48.
2. M. Russell Ballard, « Au grand prophète », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 74-75.
3. Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 117.
4. Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », p. 117.
5. « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », Médiathèque de l'Évangile ; voir aussi Russell M. Nelson, « Écoutez-le », *Le Liahona*, mai 2020, p. 91.
6. Voir Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 95-98.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2011, p. 161.
8. Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », p. 117.
9. Patrick Kearon, « Bienvenue dans l'Église de la joie », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 36.





**Par
Edward Dube**
de la présidence
des soixante-dix

L'AMOUR ET LA SOLLICITUDE

DU SAUVEUR POUR
CHACUN DE NOUS

*Nous devons nous aimer et nous servir
les uns les autres à la manière de
Jésus-Christ, c'est-à-dire un par un.*

Peu après mon baptême, en août 1984, j'ai entendu parler d'une activité amusante où il y aurait de la musique et un barbecue non loin de chez moi, à Kwekwe, au Zimbabwe. Mes amis et moi étions impatients d'y assister, mais elle se tenait un dimanche. Mes amis n'étaient pas membres de l'Église.

Je leur ai dit : « J'irai à l'église, mais je partirai discrètement après la réunion de Sainte-Cène pour vous rejoindre. »

Mes amis, qui connaissaient mon faible pour ce genre d'activité, m'ont dit : « Si tu fais cela, tu passeras à côté de quelque chose.

Quand tu arriveras, le barbecue sera terminé. »

Il me fallait prendre une décision. Irais-je à l'église ou au barbecue ? J'ai choisi d'aller au barbecue, mais, le dimanche matin, j'ai découvert qu'il avait été annulé. Il était alors trop tard pour aller à l'église. Je suis donc resté dans la petite chambre que j'avais louée.

En début d'après-midi, j'ai entendu quelqu'un demander : « Est-ce ici qu'habite Eddie Dube ? »

C'était John Newbold, mon président de branche, et Jean, sa femme. Je voulais me cacher sous mon lit ! Mais avant que je ne puisse

faire quoi que ce soit, ils étaient devant le rideau qui séparait ma chambre du reste de la maison.

John et sa femme se sont exclamés : « Eddie ! tu nous as manqué à l'église aujourd'hui. »

Nous avons discuté un moment. Puis, après leur départ, leurs paroles bienveillantes : « Eddie, tu nous as manqué » sont restées dans mon esprit. Je suis reconnaissant pour John et Jean Newbold. Depuis ce jour, je suis béni parce qu'ils m'ont aidé à voir, d'une manière personnelle, l'amour et la sollicitude de notre Sauveur Jésus-Christ pour chacun de nous.

**Avec l'aide du Sauveur,
vous deviendrez le frère
ou la sœur de service
pastoral dont il a besoin
pour changer la vie des
enfants de notre Père
céleste, *un* précieux
enfant après l'autre.**

UN PAR UN

Après être retourné auprès de son Père, Jésus ressuscité s'est rendu auprès des Néphites. Il est venu les reconforter. Avec amour, il leur a dit :

« Levez-vous et venez à moi, afin de mettre la main dans mon côté, et aussi afin de toucher la marque des clous dans mes mains et dans mes pieds, afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde. [...]

« [E]t cela, ils le firent, s'avançant *un à un* jusqu'à ce qu'ils se fussent tous avancés, et eussent vu de leurs yeux, et touché de leurs mains, et connussent avec certitude et eussent témoigné qu'il était celui à propos duquel les prophètes avaient écrit qu'il viendrait » (3 Néph 11:14-15, italiques ajoutées).

Plus tard, le Sauveur a invité les Néphites à lui amener tous les malades, blessés ou « affligés de toute autre manière [...] et il guérit *chacun d'eux* à mesure qu'on les lui amenait » (3 Néph 17:7, 9 ; italiques ajoutées). Puis, il « prit leurs petits enfants, *un par un*, et les bénit, et pria le Père pour eux » (3 Néph 17:21 ; italiques ajoutées).

Quelle leçon d'humilité quand on imagine qu'il y avait là 2 500 personnes (voir 3 Néph 17:25) ! Je suis né et j'ai grandi en Afrique, et j'imagine souvent le Sauveur debout sous un soleil éclatant, attendant de guérir, reconforter, encourager et montrer de l'amour à tous ceux qui venaient à lui. En tant que disciples, il nous a été demandé de servir les personnes qui nous entourent comme il le ferait, c'est-à-dire une par une.

AVANCER AVEC FOI

Avec l'approbation de l'évêque ou du président de branche, la présidence

de la Société de Secours ou du collège des anciens de votre unité vous a confié des personnes et des familles à servir. Il est possible que vous connaissiez à peine certaines d'entre elles. Peut-être vous sentez-vous inquiet à l'idée de leur rendre visite, de leur téléphoner ou même de leur envoyer un SMS. Vous craignez peut-être qu'elles ne veuillent pas de vous chez elles. Cependant, à l'aide de la prière, vos dirigeants ont réfléchi à ce que cette affectation signifie pour vous et aux bénédictions qu'elle peut vous apporter, à vous et aux familles que vous servez. Alors, allez-y avec foi.

Il y a quelques années, j'ai accompagné un président de pieu du sud-est des États-Unis lors de visites à plusieurs familles avant une conférence de pieu. Lorsque nous sommes arrivés à l'une des adresses, un homme portant des vêtements très abîmés est venu à notre rencontre.

Il a crié : « Que voulez-vous ? Je ne veux voir personne chez moi ! »

Le voyant devenir menaçant, j'ai eu peur. J'avais envie de prendre le président de pieu par le bras et de retourner à la voiture en courant ! Mais le président de pieu est resté calme. Il a répondu paisiblement : « Nous sommes désolés. Nous pensions que votre évêque vous avait prévenu de notre visite. »

Pendant qu'ils parlaient, j'ai ressenti fortement l'Esprit. J'ai pris mon courage à deux mains, me suis approché de l'homme et lui ai dit : « Cher frère, le président Monson [le prophète à l'époque] m'a chargé de venir ici. Nous sommes venus vous voir. Je vous apporte l'amour du prophète. »

J'ai regardé l'homme dans les yeux et j'ai vu des larmes se former au coin

de ses yeux. Il a commencé à nous parler de ses difficultés. Sa femme souffrait de dépression. Il venait de perdre son travail. Il n'avait pas de quoi nourrir ses enfants. Le président de pieu a assuré à l'homme que l'Église les aiderait, sa famille et lui. Cette visite a été très agréable.

Plusieurs semaines plus tard, j'ai demandé des nouvelles au président de pieu. Il m'a dit que l'évêque de ce frère et le conseil de paroisse l'aidaient et que sa femme, qui n'était pas membre de l'Église, avait commencé à rencontrer les missionnaires.

Le service pastoral commence en tendant la main avec foi et amour. Si nous avançons avec foi, en plaçant notre confiance dans le Seigneur, nous avons le droit à la révélation concernant ses desseins et ses objectifs pour nos interactions avec chacun de ses enfants. Il nous aidera à savoir quoi dire et faire, et il nous montrera comment « porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers », « pleurer avec ceux qui pleurent ; [...] et consoler ceux qui ont besoin de consolation » (Mosiah 18:8-9). Ce faisant, nous découvrirons à quel point le Sauveur aime véritablement chacun de nous individuellement.

COMME VOTRE JOIE SERA GRANDE

À ce jour, je suis toujours en contact avec John et Jean Newbold. Pendant toutes ces années, j'ai ressenti de la joie grâce à l'amour qu'ils m'ont témoigné. Et ils ont éprouvé de la joie en me voyant progresser dans l'Évangile. C'est une conséquence du service : nous et les personnes que nous servons nous rapprochons les uns des autres et communions davantage avec le Sauveur.

Le Sauveur a enseigné : « Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu. [...] »

« Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! » (Doctrine et Alliances 18:10,15 ; italiques ajoutées.)

Si, à ce jour, le service pastoral n'a pas été une priorité pour vous, voici ce que le président Nelson nous enseigne : « Nous pouvons tous faire mieux et être meilleurs que jamais auparavant¹. » Je vous invite à changer et à prendre un nouveau départ. Je vous promets qu'en vous engageant dans le service pastoral, vous trouverez des solutions à vos difficultés actuelles.

La promesse du Sauveur est réelle : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera » (Matthieu 16:25).

Avec l'aide du Sauveur, vous deviendrez le frère ou la sœur de service pastoral dont il a besoin pour changer la vie des enfants de notre Père céleste, *un* précieux enfant après l'autre. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Nous pouvons faire mieux et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 68.



Il y a tout autour de nous des occasions de servir comme le Sauveur le ferait.

DES MOYENS SIMPLES DE DEVENIR PLUS SEMBLABLES AU CHRIST DANS NOTRE SERVICE PASTORAL

Le service pastoral, tel qu'il a été divinement établi, n'est pas compliqué. Offrir plus d'attention et de sollicitude se résume à quelques pratiques de base qui, lorsqu'elles sont examinées avec soin, nous permettent « [d'élever] notre regard spirituel vers une application plus universelle de la loi d'amour¹ ».

Il nous est conseillé de « veiller sur [notre] peuple, et [de le nourrir] des choses relatives à la justice » (Mosiah 23:18). Voici quelques-unes des principales façons de servir :

- Allez au-devant des personnes dont vous avez la responsabilité. C'est de cette façon que de nombreuses occasions de service pastoral se présentent.
- Faites-leur savoir que vous vous souciez d'elles en apprenant à les connaître et en faisant preuve d'empathie à leur égard.
- Priez pour avoir des occasions de servir et recherchez l'inspiration pour connaître leurs besoins.
- Ayez des contacts réguliers avec les personnes dont vous avez la charge afin d'être prêt à les servir.

Il y a tout autour de nous des occasions de servir comme le Sauveur le ferait. Voici quatre exemples qui illustrent ce qu'est le service chrétien.

FAITES CONNAISSANCE

Par Francisco Lázaro Campos de Sousa (Brésil)

Au cours d'une réunion de présidence de collège des anciens, j'ai éprouvé le désir de rencontrer un membre du collège qui n'était pas pratiquant, quelqu'un que je n'avais pas encore rencontré. Un jour, après avoir fait les courses, j'ai été poussé à me rendre chez lui. J'ai hésité, mais le sentiment s'est intensifié. Je me suis présenté et j'ai dit ce qui m'est venu à l'esprit. Je lui ai dit que le Seigneur avait besoin de lui et qu'il avait besoin du Seigneur.

Il a exprimé de la douleur vis-à-vis de la solitude et d'autres difficultés. Je lui ai dit : « Dans le collège, vous trouverez des amis qui vous aideront et vous soutiendront. » Il a accepté volontiers mon invitation et a assisté aux réunions du sabbat.

Au début, je ne le connaissais pas, mais le Seigneur le connaissait et il avait sondé son cœur. J'ai été renforcé dans ma conviction. Lorsque nous servons les enfants de notre Père et prions pour connaître leurs besoins, le Seigneur nous guide vers eux. Nous avons l'occasion de faire l'expérience joyeuse de « fortifier les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent » (Doctrine et Alliances 81:5).

TENDEZ LA MAIN

Par Ana Rodriguez Ramirez (Espagne)

Un jour, pendant ma mission, ma collègue et moi nous sommes senties poussées à rendre visite à une sœur de la paroisse. Nous avons découpé des cœurs en papier et y avons écrit des messages affectueux pour lui rappeler sa valeur.

Nous sommes arrivées chez elle, pensant qu'elle ne serait pas là. Pendant que nous préparions les cœurs en papier, sa voiture s'est garée devant la maison. Ma collègue et moi avons essayé de nous cacher pour ne pas gâcher la surprise, mais en vain. Elle nous a vues.

La sœur est sortie de sa voiture, le visage en larmes. Elle nous a serrées dans ses bras et nous a dit : « Toutes les deux, vous êtes mes anges. Vous êtes toujours là quand j'en ai le plus besoin. Merci. »

Elle nous a invitées à entrer et nous a raconté la longue journée qu'elle avait passée à gérer une situation familiale grave. Nous l'avons simplement écoutée. Nous lui avons dit combien Dieu l'aimait et qu'il savait ce qu'elle traversait. Nous avons lu les Écritures avec elle et quand nous sommes parties, sa maison était remplie de la présence du Saint-Esprit.

Les disciples de Jésus-Christ sont « disposés à [...] consoler ceux qui ont besoin de consolation » (Mosiah 18:9). Il nous fait confiance pour prendre part à sa grande œuvre, un service pastoral plus élevé et plus saint. Lorsque nous prenons le temps d'apprendre à connaître les gens et de les écouter, nous sommes mieux équipés pour être les anges terrestres de Dieu.

REPRÉSENTEZ LE SAUVEUR

Par Talia Rodríguez (Suisse)

La prière fait partie intégrante du service pastoral à la manière du Sauveur. La prière peut être le point de départ de notre recherche pour savoir qui servir. Elle peut nous aider à comprendre la volonté des cieux concernant la façon de servir. La prière est aussi une étape clé pour apprendre à accomplir notre devoir.

Mario, mon mari, a souffert de la COVID dans les premiers jours de la pandémie, avant la mise à disposition du vaccin. L'évêque a demandé à Moroni, un ancien de notre paroisse, de lui donner une bénédiction de la prêtrise.

Craignant de contracter le virus et de le transmettre à sa famille, Moroni avait besoin de la confirmation des cieux avant d'agir. Il s'est agenouillé en prière avec sa femme, dans l'attente d'une assurance paisible. Lorsqu'ils se sont sentis en paix, sa femme lui a dit : « Va avec ton armure, Moroni. »

Quand il est entré chez nous, nous avons vu un guerrier du Seigneur. Mon mari a versé des larmes de joie quand il a vu ce frère venir courageusement lui donner la bénédiction qu'il désirait. Cela a été une expérience extraordinaire.

Le Sauveur est venu par l'intermédiaire de son serviteur, notre cher frère Moroni, qui a posé les mains sur la tête de Mario et l'a béni comme le Christ l'aurait fait.

AIDEZ LES GENS À RECEVOIR LES BÉNÉDICTIONS DES ALLIANCES

Par Geiziane Morais Freitas Duarte (Brésil)

J'ai eu l'occasion de servir une sœur qui avait cessé d'aller à l'église. Quand je lui rendais visite, je lui disais combien le Sauveur les aimait, elle et sa famille. Je les invitais toujours à venir à l'église le dimanche suivant. Cette habitude a duré longtemps, mais elle et sa famille ne sont jamais venues. Je me suis sentie découragée. La tentation d'abandonner était forte, mais chaque fois que

ma collègue et moi allions chez cette famille, nous avions un aperçu des cioux. Nous les imaginions toujours dans le temple, vêtus de blanc. Nous savions que nous devions continuer nos efforts.

Après beaucoup de prières et de visites, le jour est enfin arrivé : la famille est venue à l'église ! Elle est revenue chaque semaine. Les membres de la famille ont travaillé dur pour faire grandir leur foi et s'engager sur le chemin des alliances. Il est devenu évident que l'Évangile les avait fortifiés.

Finalement, j'ai reçu une invitation à assister à leur scellement au temple. En assistant à cette ordonnance sacrée, je n'ai pas pu m'empêcher de verser des larmes de joie. C'était un miracle.

J'avais parfois eu l'envie d'abandonner, mais chaque fois que je leur rendais visite, je voyais le temple. Dieu m'a donné un aperçu de son plan pour cette famille. Il s'est servi de moi comme d'un instrument pour rester en contact avec elle. Je lui suis reconnaissante de m'avoir montré la véritable vision du service pastoral.

SUIVEZ L'EXEMPLE DU CHRIST

Nous ressentons la joie et le pouvoir du service lorsque nous aidons quelqu'un, en le servant comme le Sauveur le ferait. Camille N. Johnson, présidente générale de la Société de Secours, a enseigné : « Chaque fois que vous faites quoi que ce soit pour apporter du soulagement temporel ou spirituel aux autres, [...] vous leur apportez l'amour de Jésus-Christ. Je témoigne que, ce faisant, vous aurez la bénédiction de trouver du réconfort pour vous-mêmes en Christ². »

Nous devenons plus semblables au Sauveur dans notre service pastoral lorsque nous nous tournons vers le Seigneur pour qu'il nous aide dans nos efforts. Nous suivons l'inspiration, apprenons à connaître les personnes que nous servons, prions pour elles, les aidons à contracter et à respecter des alliances et persévérons dans nos efforts.

La manière de servir du Sauveur, une personne à la fois, est un bon modèle à suivre (voir 3 Népht 11:15). Juan Pablo Villar, des soixante-dix, a enseigné : « Si nous suivons Jésus-Christ, le Maître serviteur, et servons autrui comme il le ferait, il nous fortifiera et nous donnera du pouvoir. Par notre service pastoral, nous pouvons être une bénédiction dans la vie d'autrui et trouver la paix et la joie dans la nôtre³. » ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Être avec eux et les fortifier », *Le Liahona*, mai 2018, p. 102.
2. Camille N. Johnson, « En tant que filles de Dieu ayant contracté des alliances, nous sommes un canal par lequel Jésus-Christ apporte son soulagement » (réunion spirituelle mondiale de la Société de Secours de 2024), Médiathèque de l'Évangile.
3. Juan Pablo Villar, « Nous suivons le Maître serviteur », *Le Liahona*, octobre 2024, p. 13.

ET MAINTENANT ?

Parmi ces idées de service, y en a-t-il une que vous pourriez appliquer à votre service pastoral ? Quelqu'un vous est-il venu à l'esprit à qui vous pourriez tendre la main ?



LORSQUE
NOUS
SERVONS
LES ENFANTS
DE NOTRE
PÈRE ET
PRIONS POUR
CONNAÎTRE
LEURS
BESOINS, LE
SEIGNEUR
NOUS GUIDE
VERS EUX.



SOUTENIR LES PERSONNES SOUFFRANT D'HYPERSENSIBILITÉ AUX ODEURS

*Les aménagements nécessitent du
tact et de la compassion de la part de
toutes les personnes concernées.*



Par Trevor Hinckley

Responsable de la santé, de la sécurité et de l'environnement dans l'Église

Le Sauveur nous invite à « [venir tous] à lui et [à prendre] part à sa bonté, et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui » (2 Néphi 26:33). L'un des principaux moyens de venir au Sauveur est d'aller à l'église et de participer aux activités de l'église. Parfois, cela peut s'avérer difficile pour diverses raisons. Cela peut être particulièrement difficile pour les personnes qui vivent avec un handicap, une allergie ou d'autres problèmes de santé.

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous voulons que tout le monde se sente le bienvenu et puisse assister aux réunions et aux activités. Par exemple, nous montrons notre considération pour les personnes qui ont des allergies alimentaires en mettant du pain avec gluten et sans gluten dans les plateaux de Sainte-Cène. Cela permet aux personnes ayant des allergies de prendre la Sainte-Cène et de renouveler leurs alliances sacrées avec le Seigneur.

Certains membres ont du mal à assister à l'église ou à d'autres réunions publiques en raison de leur sensibilité aux odeurs chimiques, telles que les parfums et les eaux de Cologne. Les personnes souffrant d'affections comme l'asthme, l'allergie aux parfums ou l'hypersensibilité à divers produits chimiques sont plus sensibles aux odeurs chimiques et le fait de les respirer peut entraîner chez elles une réaction allergique¹. Comme pour les allergies alimentaires, on ne peut pas savoir qu'une personne souffre d'hypersensibilité aux odeurs chimiques simplement en la regardant. Cette maladie passe souvent inaperçue, mais elle affecte grandement la capacité des personnes à prendre part aux activités normales de la vie.

LES SYMPTÔMES

Les symptômes sont variés et peuvent inclure des nausées, des étourdissements, des maux de tête, de la fatigue, de l'anxiété, des problèmes respiratoires, des douleurs à la poitrine et à la gorge, etc.

L'intensité des symptômes peut être légère ou grave. Une personne peut souffrir d'un mal de tête qui disparaîtra après quelques heures, tandis qu'une autre aura une réaction plus violente qui durera des jours ou l'obligera à se rendre aux urgences.

L'hypersensibilité aux odeurs chimiques peut perturber la vie d'une personne et provoquer chez elle un sentiment d'isolement. Un membre qui présente des symptômes graves a expliqué : « Les activités quotidiennes, comme les courses, les rendez-vous chez des amis, l'assistance aux réunions de l'Église ou les repas au restaurant peuvent devenir des difficultés décourageantes. Cela conduit à des sentiments de frustration, d'aliénation et de solitude écrasante. De plus, nous nous sentons souvent incompris et jugés par ceux qui nous entourent et qui ne peuvent pas « voir » notre maladie, et pensent que nous sommes égoïstes et ridicules parce que nous « n'aimons pas une odeur ».

Voici l'histoire d'un père et de son fils qui souffrent d'asthme sévère déclenché par des odeurs chimiques. Le fils se préparait à faire un discours à la réunion de Sainte-Cène avant de partir en mission. Une semaine avant son discours, l'évêque a dit aux membres de la paroisse que le jeune homme avait de graves problèmes respiratoires lorsqu'il était exposé à des parfums intenses et a demandé aux membres de garder cela à l'esprit en venant à l'église la semaine suivante. Grâce à cela, ce père et son fils ont vécu leur meilleure expérience à l'église.

AJUSTEMENTS

À l'église, une personne présentant une légère sensibilité aux odeurs chimiques peut choisir de s'asseoir à l'écart des autres. Pour d'autres, il est parfois nécessaire de prendre des mesures plus poussées, comme le port d'un masque respiratoire filtrant, l'utilisation d'un purificateur d'air à l'église ou la participation à la réunion de Sainte-Cène en ligne.

Quelle que soit l'intensité de la sensibilité d'une personne aux odeurs chimiques, il est important de se rappeler qu'il s'agit d'un vrai problème. Les aménagements nécessitent du tact et de la compassion de la part de toutes les personnes concernées. Les gens utilisent des parfums et d'autres désodorisants pour diverses raisons, telles que la préférence ou l'hygiène personnelle. Le respect mutuel et la compréhension sont nécessaires pour répondre aux besoins de toutes les personnes concernées.

Si vous présentez une hypersensibilité aux odeurs chimiques, parlez-en à un membre de votre épiscopat. Bien qu'il ne soit pas possible de mettre en place des aménagements dans tous les cas, il est utile d'informer les dirigeants de la paroisse de vos besoins. Le conseil de paroisse peut vous consulter et faire de son mieux pour tenir compte de votre hypersensibilité aux odeurs chimiques. La bonne approche variera en fonction des situations et il faut qu'elle soit équilibrée, tout en comprenant qu'il est parfois impossible de répondre aux besoins de tout le monde.

Quelques idées pour les dirigeants :

- Aidez les membres à comprendre que l'hypersensibilité aux odeurs chimiques est un réel problème pour les personnes concernées.
- Annoncez et rappelez régulièrement comment faire preuve de compassion envers les personnes souffrant d'hypersensibilité aux odeurs chimiques et d'autres maladies sources d'isolement, et comment permettre à tout le monde de se réunir pour adorer le Seigneur.
- Appelez un spécialiste du handicap de paroisse ou de pieu pour vous aider à résoudre ce problème et d'autres².
- Organisez une session de formation pour les dirigeants et les membres sur l'hypersensibilité aux odeurs chimiques et d'autres problèmes qui peuvent gêner la capacité d'une personne à participer aux réunions de l'Église.

Quelques idées d'ajustements :

- Donnez l'occasion aux personnes sensibles aux produits chimiques de faire part de leurs besoins et de leurs préoccupations aux dirigeants de paroisse.
- Dans la mesure du possible, faites de votre mieux pour mettre en place des directives pour les réunions et les activités qui permettent aux personnes sensibles ou allergiques d'y assister confortablement.
- Envisagez de diffuser en ligne les réunions pour les personnes qui ne peuvent pas y assister et proposez à ces personnes des moyens de prendre la Sainte-Cène³.
- N'utilisez que des produits d'entretien approuvés et fournis par le personnel des biens immeubles de l'Église. Si l'un des produits standard est à l'origine d'un problème, œuvrez de concert avec le gestionnaire des biens immeubles local pour trouver d'autres solutions. Si les membres apportent leurs propres désodorisants ou produits d'entretien, il est possible que ces produits provoquent des réactions chez les personnes sensibles.
- Tenez compte de l'hypersensibilité aux odeurs chimiques lorsque vous planifiez des activités.
- Gardez à l'esprit que certaines personnes souffrant d'hypersensibilité aimeraient servir dans un environnement sans danger pour elles.

Patrick Kearon, du Collège des douze apôtres, a enseigné ceci : « Pour ceux qui se sentent exclus ou en marge, la chaleur de [notre] accueil sera cruciale. En fin de compte, demandons-nous comment le Sauveur voudrait que notre heure de Sainte-Cène se déroule. Comment voudrait-il que chacun de ses enfants soit accueilli, aidé, nourri et aimé ? Comment voudrait-il que nous nous sentions lorsque nous venons nous ressourcer en nous souvenant de lui et en l'adorant⁴ ? »

Si nous sensibilisons les gens à ce problème, les personnes sujettes à l'hypersensibilité aux odeurs chimiques se sentiront écoutées, respectées et plus intégrées dans leur paroisse ou branche. Lorsque les évêques et les conseils de paroisse œuvrent avec compassion et à l'aide de la prière auprès des personnes touchées par ce genre de problèmes de santé, davantage d'enfants de notre Père céleste sont fortifiés, car ils se voient offrir davantage d'occasions de se rapprocher de Jésus-Christ. Lorsque les membres d'une paroisse se rassemblent, « leurs cœurs étant enlacés dans l'unité et l'amour » (Mosiah 18:21), les cœurs sont touchés et guéris. ■

NOTES

1. Voir Gesualdo M. Zucco et Richard L. Doty, « Multiple Chemical Sensitivity », National Library of Medicine, [ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8773480](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8773480/) ; « Multiple Chemical Sensitivity », Cleveland Clinic, [myclevelandclinic.org](https://my.clevelandclinic.org/).
2. Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 38.8.27.9, Médiathèque de l'Évangile.
3. Voir le *Manuel général d'instructions*, sections 29.7 ; 38.2.3.
4. Patrick Kearon, « Bienvenue dans l'Église de la joie », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 37-38.



COMMENT L'HYPERSENSIBILITÉ AUX PARFUMS NOUS AFFECTE-T-ELLE ?

Quelques membres racontent leur expérience :

« À cause des parfums qui se dégagent de la salle de culte, mon plus jeune fils a dû quitter à plusieurs reprises la réunion de Sainte-Cène et nous avons dû nous rendre aux urgences. »

—Marvin

« Quand j'assiste à la réunion de Sainte-Cène, je m'assois dans le couloir ou près d'une porte ouverte. Je ne peux pas aller à l'École du Dimanche à cause de toutes les odeurs de parfum qui s'y dégagent, et quand j'assiste à la Société de Secours, j'emporte un purificateur d'air portatif que je mets en route avant la réunion, puis je m'assois à côté. Pourtant, il y a encore des moments où je dois quitter la pièce avant la fin de la réunion. »

—MarLayne

« Je suis constamment sur mes gardes à l'église pour me protéger des odeurs de parfum. Je m'assois souvent dans un coin ou dans un couloir, ce qui m'isole beaucoup. Si je parviens à m'asseoir à l'intérieur, mais que quelqu'un qui entre porte un parfum ou ouvre un produit parfumé, je dois changer de siège au milieu de la réunion ou quitter la salle, ou la conversation, ce qui peut créer des moments et des sentiments gênants. »

—Brittany

PRENDRE SOIN D'AUTRUI :

UNE CAMPAGNE MONDIALE POUR AMÉLIORER LE BIEN-ÊTRE DES FEMMES ET DES ENFANTS

Nous apportons l'amour et le secours de Jésus-Christ au monde entier en prenant soin des personnes dans nos foyers, nos quartiers et nos collectivités.

Par Camille N. Johnson, J. Anette Dennis et Kristin M. Yee

Présidence générale de la Société de Secours



Depuis ses débuts divins en 1842, l'œuvre inspirée de la Société de Secours est profondément ancrée dans les actions humanitaires et le soutien aux personnes dans le besoin. Au XXe siècle, les sœurs de la Société de Secours ont œuvré en distribuant des céréales qu'elles avaient entreposées, pour nourrir les personnes touchées par la famine et les catastrophes naturelles. Elles ont créé des hôpitaux, aidé des femmes à se rendre à l'école de médecine, et formé des infirmières et des sages-femmes, permettant ainsi de réduire considérablement le taux de mortalité maternelle et néonatale. Elles ont également promu l'instruction en créant des écoles et des programmes d'alphabétisation.

Aujourd'hui, près de huit millions de sœurs de la Société de Secours dans le monde entier continuent de prendre soin des personnes dans le besoin. La Société de Secours permet aux femmes d'apporter le secours temporel et spirituel du Sauveur à tous les enfants de Dieu, et de le recevoir elles-mêmes. Lorsqu'elles apportent ou reçoivent le secours et le soulagement du Sauveur, les sœurs deviennent davantage semblables à lui, ressentent son amour et désirent avoir une relation d'alliance plus profonde avec lui.

L'action mondiale de l'Église pour améliorer le bien-être des femmes et des enfants est une *expérience* ou une occasion d'apporter un soulagement temporel et spirituel à tous les enfants de Dieu. Nous le faisons avec son

Esprit, l'autorité de sa prêtrise qu'il nous a déléguée et son pouvoir que nous recevons en respectant nos alliances avec lui.

À travers cette action, nous cherchons à avoir le plus grand impact possible pour améliorer la vie des femmes et des enfants dans les quatre domaines d'intervention suivants :

- la nutrition infantile ;
- les soins aux mères et aux nouveau-nés ;
- la vaccination ;
- l'instruction.

Pourquoi consacrons-nous notre énergie, notre cœur et nos ressources à une campagne mondiale pour améliorer le bien-être des femmes et des enfants ? Parce que nous croyons que le progrès mondial commence avec les femmes et les enfants. Sœur Johnson, présidente

générale de la Société de Secours, a dit : « Lorsque vous faites du bien à une femme, vous faites du bien à une famille, à une collectivité, à une nation. Lorsque vous faites du bien à un enfant, vous investissez dans l'avenir¹. »

Dans le cadre de cette campagne mondiale, la Première Présidence a approuvé un budget de 55,8 millions de dollars pour entreprendre des actions visant à accélérer l'amélioration de la nutrition et des soins dans douze pays qui en ont grandement besoin. En 2024, en collaboration avec huit organisations non gouvernementales majeures, l'Église a soutenu des programmes qui ont renforcé la santé et le bien-être de *plus de 14 millions d'enfants, de jeunes mères et de femmes enceintes*.



Camille N. Johnson rencontre une mère de trois enfants lors d'une distribution alimentaire au Costa Rica. Sœur Johnson a rapporté : « Elle était très reconnaissante de recevoir un repas pour ses enfants affamés. Je lui ai dit que je l'aimais et, chose plus importante encore, que Dieu l'aimait. »



FAIRE PARTIE D'UNE CAUSE IMPORTANTE

Quand je (sœur Johnson) me suis rendue au Costa Rica l'année dernière, j'ai eu l'occasion de participer à une distribution alimentaire. J'ai été touchée de rencontrer un grand nombre de femmes et d'enfants qui étaient venus pour recevoir un repas sain. J'ai eu la nette impression que nous faisons exactement ce que le Sauveur voulait que nous fassions. J'ai rencontré Yumana et ses trois beaux enfants. Cette femme intègre vendait des rubans de roses qu'elle confectionnait pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle était très reconnaissante de recevoir un repas pour ses enfants affamés. Je lui ai dit que je l'aimais et, chose plus importante encore, que Dieu l'aimait. Yumana a été soulagée temporellement *et* spirituellement, et a ressenti et reconnu l'amour de Dieu.

Nous considérons cette action mondiale comme faisant partie de l'œuvre du salut et de l'exaltation. Lorsque les gens reçoivent un soutien temporel, nous espérons qu'ils ressentent l'amour du Seigneur et désirent contracter une relation d'alliance avec lui ou approfondir celle qu'ils ont déjà.

Les efforts pour améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants nous permettent de nous acquitter de notre responsabilité divine de prendre soin des personnes dans le besoin. Cette action apporte également d'autres bénédictions :

- Elle augmente les capacités intellectuelles et physiques de la génération montante, l'aidant à atteindre son plein potentiel spirituel.
- Elle nous pousse à tendre la main à nos voisins et nos amis, dont beaucoup veulent aussi apprendre à aider leurs enfants.
- C'est une cause centrée sur l'Évangile qui donne aux femmes des occasions de servir de manière utile, en particulier les femmes qui font partie de la tranche d'âge des jeunes adultes.

La génération actuelle de jeunes adultes veut faire partie d'une cause importante, une cause qui produit un effet tangible et qui change réellement le monde. Nous espérons que cette campagne mondiale aidera nos sœurs à voir qu'elles participent déjà à l'une des plus grandes causes sur terre : l'organisation divine du Seigneur pour les femmes de son Église rétablie, la Société de Secours.

Nous croyons que cette campagne mondiale inspirera nos membres et nos amis à servir leur collectivité. Nous espérons qu'ils verront que :

- l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours donne la priorité aux problèmes qui touchent les femmes et les enfants, et consacre des ressources à l'amélioration de leur santé et leur bien-être ;



Une professionnelle de santé examine un enfant aux Philippines. La nutrition est l'un des quatre piliers de la campagne mondiale de l'Église pour le bien-être des femmes et des enfants.

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS EST DIRIGÉE PAR DES FEMMES ET COMPOSÉE DE FEMMES QUI AMÉLIORENT LA VIE DES PERSONNES, DES FAMILLES ET DES COLLECTIVITÉS.

- l'Église et sa Société de Secours sont des chefs de file mondiaux dans la résolution des problèmes humanitaires ;
- la Société de Secours est dirigée par des femmes et composée de femmes qui améliorent la vie des personnes, des familles et des collectivités.

Ce n'est que le début de quelque chose d'extraordinaire qui sera une bénédiction dans la vie de nombreuses personnes, tandis qu'elles apporteront et recevront le secours du Sauveur aujourd'hui et dans les années à venir, à mesure que cette campagne mondiale continuera de progresser.

DANS NOS SPHÈRES D'INFLUENCE

À travers le monde, l'Église nous représente, nous membres de l'Église, tandis qu'elle rassemble des organisations expertes pour résoudre des problèmes importants dans des régions lointaines. Pourtant, c'est peut-être près de chez nous que nous sommes en mesure d'apporter la plus belle aide humanitaire, lorsque nous tendons la main de l'autre côté de la clôture ou servons de l'autre côté de la rue. Vous respectez vos alliances et participez à notre action mondiale lorsque vous agissez avec compassion chrétienne et prenez soin, avec amour, des membres de votre famille, de votre voisinage et de votre collectivité.

HISTOIRE DE L'ŒUVRE HUMANITAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

Fondation du Deseret Hospital pour fournir des soins à la collectivité.

Lancement du département des Services sociaux pour soutenir les membres de l'Église et de la collectivité.

La Société de Secours parraine des cours de la Croix-Rouge sur les soins à domicile aux nourrissons et aux enfants, et les premiers secours.



1876

Lancement du programme de stockage de blé, qui a nourri des milliers de personnes en période de famine, de sécheresse, de catastrophe et de guerre.

1882

1896

La Société de Secours milite pour garantir le droit de vote des femmes dans la constitution de l'Utah.

1919

1924

Fondation de la maternité de Cottonwood, qui a permis de réduire le taux de mortalité des mères et des nouveau-nés.

1942

Vous n'êtes peut-être pas en mesure de réparer le toit d'un voisin ni de vous rendre dans un autre pays pour nettoyer la maison d'une personne sinistrée après le passage d'un ouragan, mais pouvez-vous faire la lecture à un enfant, écouter un ami en difficulté ou faire une offrande de jeûne ? Dans cette œuvre pour prendre soin des personnes dans le besoin, chaque effort est précieux et important. Merci d'être le canal par lequel les gens reçoivent le secours du Sauveur, merci d'être ses mains douces, ses pieds agiles, ses oreilles attentives et ses lèvres bienveillantes.

Tout comme l'Église rassemble des organisations pour œuvrer à la santé et au bien-être des femmes et des enfants dans divers pays, les sœurs de la Société de Secours réunissent des gens pour résoudre les problèmes de leur collectivité. Les femmes de la Société de Secours reconnaissent les besoins, rassemblent des ressources et aident à résoudre les difficultés. Nous le faisons avec l'aide de l'Esprit et en apportant l'amour et le secours de Jésus-Christ à tous les enfants de Dieu.

Voyant les besoins des migrants à Milan, en Italie, les sœurs de la Société de Secours ont organisé une action de service pour leur fournir des vêtements et des articles ménagers. Certaines sœurs ont fait don d'objets usagés, mais en bon état, tandis que d'autres ont organisé et nettoyé les articles donnés. L'offrande de chaque sœur était importante. Les sœurs de la Société de Secours ont permis aux visiteurs de ressentir l'amour de Jésus-Christ lorsqu'ils sont venus récupérer les dons. Monia, une sœur de la Société de Secours locale, a dit : « De petites choses naissent de grandes choses. Et nous pouvons être une bénédiction pour les membres et les non-membres de l'Église. C'est l'Évangile en action² ! »

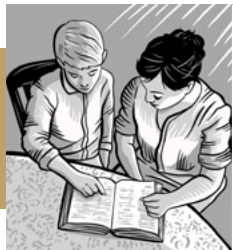
S'adressant à la Société de Secours nouvellement organisée, le prophète Joseph Smith a dit aux sœurs : « Vous êtes maintenant en mesure d'agir selon les sentiments de compassion que Dieu a implantés dans votre cœur³. »

Pendant qu'elle était à Guadalajara, au Mexique, sœur Yee a découvert et observé de nombreux exemples incroyables

Intégration du département des Services sociaux de la Société de Secours au programme d'entraide de l'Église.

Les sœurs confectionnent des masques et les distribuent aux professionnels de santé pendant la pandémie de COVID-19.

Collaboration avec l'UNICEF en Ouganda pour traiter la malnutrition et éduquer les personnes à ce sujet.



1969

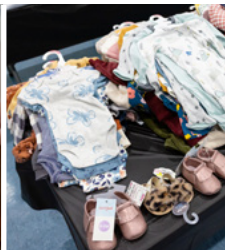


1991

Lancement de programmes d'alphabétisation pour améliorer les compétences en lecture et en écriture dans les communautés à risque.



2020



2021

La Société de Secours collabore aux efforts pour prendre soin de mères et de nourrissons afro-américains dans plusieurs villes des États-Unis.



2023



2024

Lancement d'une campagne mondiale visant à améliorer le bien-être des femmes et des enfants.

« VOUS PARTICIPEZ À CET EFFORT MONDIAL
LORSQU'AVEC TENDRESSE, VOUS PRENEZ SOIN
DE VOTRE ENFANT, APPRENEZ À LIRE À UNE
AMIE, RÉPONDEZ PATIEMMENT AUX BESOINS
D'UNE VOISINE ÂGÉE, PLEUREZ AVEC UNE SŒUR
ENDEUILLÉE, PRÉPAREZ À MANGER POUR LES
MALADES ET SERVEZ À LA MANIÈRE DU SAUVEUR. »

Camille N. Johnson, « En tant que filles de son alliance, nous sommes un canal par lequel Jésus-Christ apporte du soulagement », réunion spirituelle mondiale de la Société de Secours de 2024, 17 mars 2024, Médiathèque de l'Évangile.

de sœurs qui ont agi avec compassion pour chercher à répondre à un besoin près de chez elles.

Sœur Pulido a constaté qu'un hôpital local avait besoin d'aide pour s'occuper des familles et des personnes qui venaient de loin, et qui avaient besoin de nourriture et de vêtements en attendant d'être soignées. Elle a rassemblé cent vingt sœurs de la Société de Secours, plusieurs missionnaires et d'autres personnes de sa collectivité pour collecter de la nourriture, de l'eau, des couvertures et des vêtements. Environ 1 500 personnes ont fait des dons et les sœurs et d'autres personnes ont préparé des déjeuners et de la nourriture pour près de 1 200 personnes. Les dons ont été distribués aux personnes qui attendaient leur tour pour être soignées à l'hôpital.

Cette sœur a dit qu'elle avait fait cela parce qu'elle éprouvait de la compassion pour ces personnes. Les larmes aux yeux, elle a humblement expliqué qu'elle avait été l'une de ces personnes qui attendaient à l'hôpital pendant que son mari allait et venait pour recevoir un traitement contre le cancer. Elle a affirmé que sa plus grande bénédiction et son plus grand désir étaient de servir à la manière du Sauveur.

APPORTER LE SECOURS DU SAUVEUR

Sœurs, nous avons reçu la tâche sacrée d'apporter au monde entier le secours temporel et spirituel du Sauveur. Nous pouvons le faire en prenant soin des personnes qui se trouvent dans notre sphère d'influence. Quelle bénédiction et quel don merveilleux ! Notre participation à cette action mondiale, qui vise à améliorer le bien-être des femmes et des enfants, est l'une des nombreuses *expériences* qui nous rapprochent du Sauveur. En agissant comme il le ferait, nous ressentons son amour, et notre désir et notre engagement d'avoir une relation d'alliance avec lui grandissent.

Merci de nous aider à apporter l'amour et le secours de Jésus-Christ à nos frères et sœurs du monde entier.

Tandis que nous essayons d'agir à la manière du Christ, l'obligation la plus importante pour nous, ses disciples, est de reconnaître les besoins individuels immédiats autour de nous et d'y répondre avec patience et amour.

Lors de la réunion spirituelle mondiale de la Société de Secours de 2024, le président Nelson nous a dit : « Je vous bénis afin que vous preniez conscience que vos dons divins de filles de Dieu vous donnent le pouvoir non seulement de changer des vies, mais aussi de changer le monde⁴ ! »

Voilà notre responsabilité extraordinaire !

C'est une période glorieuse pour être des femmes d'alliances et des membres d'une société qui apporte le secours temporel et spirituel du Sauveur à nos sœurs et à nos frères du monde entier. En apportant de l'aide et en favorisant l'autonomie, notre but ultime est de préparer la voie pour que nos sœurs et nos frères désirent et reçoivent l'amour et la miséricorde accessibles à ceux qui contractent des alliances avec Dieu et les respectent.

Nous témoignons que Jésus-Christ est notre délivrance et que le réconfort qu'il offre est éternel. ■

Vous cherchez des moyens simples de favoriser le bien-être des femmes et des enfants près de chez vous ? Vous trouverez 25 idées sur [ChurchofJesusChrist.org/serve/caring/women-and-children](https://www.ChurchofJesusChrist.org/serve/caring/women-and-children).

NOTES

1. Camille N. Johnson, dans « La Société de Secours dirige un effort mondial pour améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants », 12 juin 2024, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
2. Voir Camille N. Johnson, Instagram, 22 octobre 2024, [instagram.com/camillenjohnson_](https://www.instagram.com/camillenjohnson_).
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 485.
4. Russell M. Nelson, « L'influence des femmes », réunion spirituelle mondiale de la Société de Secours, 17 mars 2024, Médiathèque de l'Évangile.

Scannez ce code pour savoir comment participer à cette campagne mondiale :





J'ai le cœur en paix

Par Junya Mizoguchi (Kyoto, Japon)

Lorsque j'étais étudiant infirmier, j'avais l'impression de ne pas avoir le temps de m'occuper de mon appel dans l'Église et de mes études. Mais j'avais appris dans ma jeunesse que le service et l'obéissance aux commandements de Dieu mènent à une vie heureuse.

Scannez ce code
pour en savoir plus



Allions-nous revoir notre petite-fille ?

Par Brookie Dickerson (Arizona, États-Unis)

Notre décision d'accepter l'invitation du président Nelson a donné lieu à un miracle inattendu.

En 1999, notre fils aîné est décédé. Il laissait derrière lui une femme et une fille d'un an avec qui nous avions une bonne relation et de merveilleuses interactions hebdomadaires.

En raison de circonstances tragiques, nous n'avons plus eu de communication avec notre petite-fille après son troisième anniversaire. Pendant de nombreuses années, nous avons prié, jeûné et espéré la revoir d'une manière ou d'une autre.

Pendant la conférence générale d'octobre 2018, le président Nelson a lancé une invitation accompagnée d'une promesse : « Je vous exhorte à trouver le moyen de prendre régulièrement rendez-vous avec le Seigneur ([en allant] dans sa sainte maison) et à respecter cet engagement avec rigueur et joie. Je vous promets que le Seigneur vous apportera les miracles dont il sait que vous avez besoin, si vous faites des sacrifices pour le servir et l'adorer dans ses temples¹. »

En entendant ces paroles, j'ai eu l'impression que notre Père céleste me parlait par l'intermédiaire de son prophète. Mon mari et moi nous sommes donc engagés à aller au temple tous les mardis et à respecter cet engagement « avec rigueur et joie ».

Un jour, en 2019, notre petite-fille, alors âgée de 21 ans, m'a envoyé de manière inattendue un message en ligne. Elle a mis du temps à s'ouvrir, mais au fur et à mesure de ses messages, elle a commencé à poser des questions qui ont donné lieu à un dialogue merveilleux. Elle nous a permis d'entrer dans sa vie, de manière hésitante au début, puis de plus en plus.

En 2021, nous l'avons invitée à passer la fête de l'Action de grâce avec notre famille. Elle a accepté et

nous avons passé un merveilleux moment à faire sa connaissance. Elle a facilement tissé des liens avec ses tantes, ses oncles, ses nièces et ses neveux. Elle a exprimé le souhait que sa visite à cette période devienne une tradition.

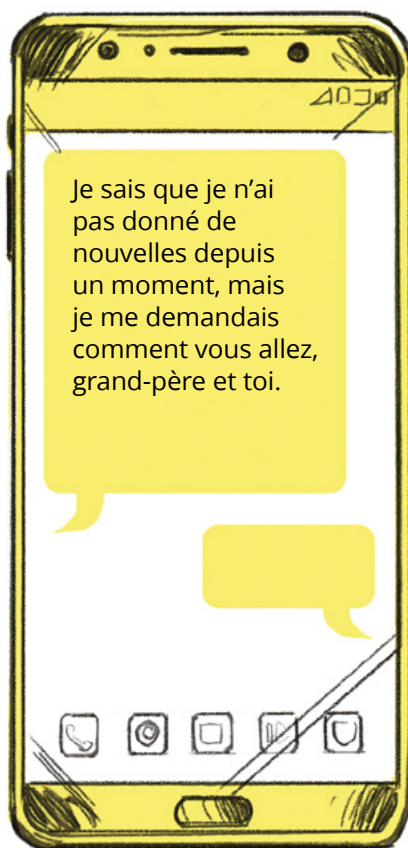
Un an plus tard, un autre fils qui s'était éloigné a renoué avec nous. En mars 2024, pour la première fois dans notre famille, nous avons eu une réunion de famille à laquelle étaient présents tous nos enfants vivants, leur conjoint et nos seize petits-enfants.

J'ai toujours cru que le prophète parle au nom du Seigneur. Je crois que ce miracle dont nous avons tant besoin est arrivé grâce aux directives et aux promesses révélées du président Nelson.

Mon témoignage et mon amour pour mon Père céleste et son Fils n'ont jamais dépendu d'un miracle, et ce n'est toujours pas le cas avec celui-ci. Cependant, je suis stupéfaite de voir à quel point leur amour pour moi est personnel et à quel point les promesses qu'ils me font par l'intermédiaire du prophète sont puissantes. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 114.



La foi de sœur Muñoz

Par Gary M. Johnson (Texas, États-Unis)

« C'est un miracle ! C'est un miracle ! » a crié le garçon en courant dans la rue.

En 1967, William Danner et moi avons été deux des vingt premiers missionnaires à servir en Colombie. Nous n'avons pas eu beaucoup de réussite jusqu'à ce qu'un homme du nom de Raúl, instruit par d'autres missionnaires, nous présente la famille Muñoz. L'Esprit était fort quand nous avons instruit cette famille, et témoigné du prophète Joseph Smith et du Rétablissement.

Raúl a déclaré : « Je sais que ces jeunes hommes disent la vérité. Ils ont la même prêtrise que Jésus-Christ. Ils pourraient monter à l'étage tout de suite et guérir Margarita, votre fille aveugle. »

Sœur Muñoz m'a regardé et a demandé : « Est-ce vrai ? »

J'ai senti une boule dans ma gorge. Mon témoignage n'avait jamais été mis à l'épreuve de la sorte. Je savais qu'un tel miracle exigeait une foi forte. Mon collègue et moi avons appris plus tard que des ophtalmologistes avaient dit à la famille que Margarita, qui avait perdu la vue six mois auparavant à la suite d'un accident, ne verrait plus jamais.

Sœur Muñoz a dit : « Vous avez la même prêtrise que Jésus-Christ. Ma fille est aveugle. Montez et guérissez-la. »

Je n'avais jamais été témoin d'une foi aussi grande. Elle était comme la femme du roi Lamoni, qui a dit à Ammon : « Je crois qu'il en sera comme tu l'as dit » (Alma 19:9).

Elder Danner a oint Margarita et j'ai scellé l'onction. À mon grand étonnement, les paroles qui sont sorties de ma bouche n'étaient pas les miennes : « Tu seras guérie et tu recouvreras la vue. » J'ai également été poussé à prononcer d'autres bénédictions, notamment que les membres de la famille aideraient à édifier l'Église en Colombie. Après cela, je me suis demandé si j'avais fait de vaines promesses.

Le lendemain, le fils adolescent de la famille a couru à notre rencontre dans la rue en criant : « C'est un miracle ! C'est un miracle ! Ma sœur a retrouvé la vue ! »

Nous avons baptisé treize personnes cette semaine-là.

Frère et sœur Muñoz sont devenus des membres fidèles de l'Église. Leur influence, notamment le travail de frère Muñoz en tant que chef des douanes en Colombie, a contribué à la propagation de l'Évangile dans ce pays. L'une de leurs filles a fait une mission ; leur fils a été évêque. Margarita a conservé la vue tout le reste de sa vie.

Jésus-Christ a dit des personnes qui ont foi en lui : « En mon nom, ils ouvriront les yeux aux aveugles » (Doctrine et Alliances 84:69). Je sais que « tout est possible à celui qui croit [au Sauveur] » (Marc 9:23). ■





Semer la mélodie du bonheur

Par Robert Dil (Auckland, Nouvelle-Zélande)

Nous pouvons tous chercher des moyens de faire profiter autrui des dons et des talents que Dieu nous a donnés, en édifiant là où nous sommes.

J'ai toujours voulu jouer dans l'Orchestra at Temple Square, l'orchestre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je joue de la clarinette et j'ai un diplôme de musique, mais il est peu probable que j'en aie un jour l'occasion.

Après tout, je vis en Nouvelle-Zélande.

Cependant, le Saint-Esprit me rappelle que je peux me « contenter » (Alma 29:3) d'être un pionnier de la musique pour l'Église en Nouvelle-Zélande et dans d'autres régions. À dix-huit ans, j'ai eu pour premier appel celui de directeur de la musique à la garderie. Depuis, j'ai eu la bénédiction de diriger et de produire des morceaux musicaux de pieu et de paroisse, et de jouer du piano à la Primaire. J'ai fait de la musique en Nouvelle-Zélande et aux Philippines. J'ai chanté en duo au centre de formation des missionnaires de Provo.

La musique m'a permis de rester dans l'Église tout au long d'une bataille difficile contre l'anxiété et la dépression. Quand j'ai senti que je ne pouvais rien faire d'autre, j'ai su que je pouvais accepter de servir par l'intermédiaire de la musique. La musique m'aide à voir le monde avec des yeux spirituels.

J'ai la chance de composer de la musique avec ma femme et mes trois enfants. Ensemble, nous avons chanté dans notre paroisse, composé un morceau de musique pour une émission missionnaire dans la mission d'Auckland (Nouvelle-Zélande) et chanté lors d'une conférence de pieu en ligne. Je sais que, grâce aux cantiques de l'Église, la parole de Dieu favorise la présence du Saint-Esprit, et peut toucher le cœur des membres de notre famille et de notre paroisse.

Je continue d'aimer l'Orchestra at Temple Square de loin, mais je sais que nous sommes bénis lorsque nous cherchons des occasions de servir et de louer le Seigneur, où que nous soyons et de quelque manière que ce soit (voir Psaumes 150:6). Je suis reconnaissant que nous puissions rendre témoignage grâce à nos dons et à nos talents, notamment par la musique. Nous sommes bénis et nous faisons du bien aux autres, lorsque nous faisons profiter les enfants de Dieu de ces dons et de ces talents, et que nous « édifions là où nous sommes¹ ». ■

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « Édifiez là où vous êtes », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 53-56.

Apaisé et endormi par le Seigneur

Par Chantele Sedgwick (Utah, États-Unis)

Dieu a permis que notre fils soit apaisé et que je sois réconfortée quand nous en avions désespérément besoin.

Quand Caden, notre premier enfant, avait dix mois, David, mon mari, et moi l'avons confié à mes parents pour la première fois. Nous sommes sortis dîner, puis nous sommes allés au cinéma. Nous venions de prendre du pop-corn et de nous asseoir quand ma mère a appelé.

Notre bébé ne respirait plus et une ambulance était en route !

En panique, nous nous sommes précipités à la maison où nous avons trouvé Caden dans les bras de ma mère, souriant aux ambulanciers. Il allait bien, mais il venait de faire une crise d'épilepsie.

Les médecins n'ont pas pu déterminer la cause de la crise ou des deux crises suivantes, mais ils lui ont prescrit un traitement médical pour l'aider. En tant que jeune mère, j'étais effondrée. Caden semblait aller bien, mais l'expérience avait ébranlé ma foi. J'étais rongée par le stress et l'inquiétude.

Deux ans plus tard, un neurologue a recommandé d'effectuer un électroencéphalogramme (EEG) sur Caden, un test qui mesurerait son activité cérébrale pendant son sommeil. Si les résultats étaient bons, il pourrait arrêter de prendre les médicaments contre les convulsions.

Je m'inquiétais pour cet examen, parce que Caden avait cessé de faire des siestes un an plus tôt. Comment allions-nous le faire dormir dans un cabinet médical bondé avec des électrodes partout sur la tête ?

La veille de l'examen, David a donné une bénédiction de la prêtrise à Caden. Au début de la bénédiction, j'ai senti la présence puissante de l'Esprit. J'ai su que, d'une façon ou d'une autre, tout irait bien. C'était

la première fois depuis sa première crise que je ressentais la paix.

Le lendemain, les médecins ont placé des électrodes sur la tête de Caden. Puis nous l'avons allongé sur la table d'examen et avons éteint les lumières.

Il s'est endormi en quelques minutes. Cela peut ne pas sembler miraculeux, mais cela faisait plus d'un an qu'il n'avait pas fait de sieste.

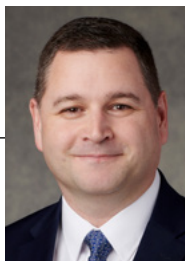
Notre Père céleste ne nous avait pas oubliés. Son Esprit était là, dans le cabinet médical, calmant Caden et me réconfortant. Mon attitude vis-à-vis des épreuves et des bénédictions de la prêtrise a changé ce jour-là. Je sais que le pouvoir de la prêtrise est bien réel.

Caden est maintenant un jeune adulte. Il n'a pas eu de crise depuis sa petite enfance. Il a affronté d'autres difficultés, mais a surmonté la plupart d'entre elles. Je sais que le Seigneur continue de veiller sur lui et d'apaiser mes craintes (voir Luc 8:50). ■





Mes conseils aux
**JEUNES
ADULTES**
sur les



Par
Ricardo P. Giménez
des soixante-dix

SORTIES EN COUPLE et LE MARIAGE

Les sorties en couple sont le moyen de savoir si quelqu'un est la bonne personne pour entamer une relation à long terme.

Note de la rédaction : le terme « sortir ensemble » ayant des significations différentes selon les cultures, nous parlons dans cet article de fréquenter quelqu'un, c'est-à-dire de sortir en couple, selon les principes de l'Évangile, afin d'apprendre à mieux connaître une personne et de créer des liens qui conduisent au mariage.

J'aime à considérer les sorties en couple comme un outil. Les outils nous servent à atteindre un objectif précis. Le but des sorties en couple est de développer des relations qui conduisent au mariage et, par conséquent, réalisent le plan de Dieu pour ses enfants.

Les sorties en couple sont le moyen de savoir si quelqu'un est la bonne personne pour entamer une relation à long terme. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Mes jeunes amis célibataires, nous vous conseillons de centrer vos sorties avec le sexe opposé sur des modèles de sorties qui ont le potentiel d'évoluer vers le mariage¹. »

Ce que nous appelons la « raison » des sorties en couple, c'est la construction d'une relation durable. Nous parlons de nous rapprocher du Sauveur et de nous rapprocher l'un de l'autre. Mais parfois, si nous n'y prenons pas garde, nous risquons d'être tellement absorbés par les sorties en couple et l'exploration de nouvelles relations que le mariage finit par être relégué au second plan.

J'aimerais vous donner quelques conseils sur la manière dont vous pouvez améliorer vos sorties en couple. La plupart de mes conseils sont tirés de mon expérience personnelle et j'espère qu'ils vous seront utiles.

DÉCIDER DE SORTIR EN COUPLE



Si l'on vous demande un jour *comment* vous organisez vos sorties en couple, j'espère que l'une de vos réponses sera : « De manière réfléchie. » Je vais tenter d'illustrer cela par un exemple.

Plus de la moitié du temps que ma femme et moi avons passée à nous fréquenter s'est faite à distance. J'ai rencontré Catherine alors que nous étions à l'école à Santiago, au Chili. Nous avons commencé à nous fréquenter, mais elle est repartie vivre à Antofagasta avant la fin de mes études. Comme nous voulions que notre relation se développe, une ou deux fois par mois, le jeudi après-midi, je faisais vingt heures de bus pour aller à Antofagasta et je passais les week-ends avec Catherine (y compris les réunions de l'Église). Puis, je faisais de nouveau vingt heures de bus pour retourner à Santiago afin d'être de retour pour mon cours de 8 heures le lundi matin.

Les jours où nous ne pouvions pas être ensemble, nous parlions au téléphone. Comme nous n'avions pas de téléphone portable à l'époque, j'ai souscrit un forfait qui me permettait de passer des appels illimités depuis les téléphones publics. Je passais des heures dans une cabine téléphonique et, si quelqu'un d'autre avait besoin de l'utiliser, je devais raccrocher et rappeler Catherine une fois que la personne avait terminé.

Tout au long de cette expérience, et à cause des nombreux obstacles qui affectaient notre relation, j'ai dû apprendre à communiquer de manière intentionnelle avec Catherine.

Je vous invite à faire en sorte que vos sorties en couple soient délibérées et intentionnelles. Le président Nelson nous a demandé d'être des disciples qui font des efforts délibérés pour suivre le Christ². Nous pouvons aussi chercher à agir de manière délibérée dans nos sorties en couple.

Posez ces questions importantes :

- Que penses-tu de la vie, de la famille, et surtout, du Sauveur ?
- Je sais ce que tu aimes et ce que tu n'aimes pas faire, mais quels sont tes sentiments à l'égard de l'Évangile ?
- Quels sont tes valeurs et tes principes moraux ?

Ces questions doivent être accompagnées d'une variété d'activités intentionnelles. Amusez-vous, mais faites aussi des choses spirituelles ensemble. Faites des activités qui vous permettront de vous comprendre et de vraiment vous connaître.

Après la période des fréquentations, la décision du mariage peut sembler intimidante. J'étais stressé jusqu'au moment où Catherine et moi nous sommes mariés !

Se marier peut être une décision difficile, mais ce n'est pas une décision que l'on prend « une seule fois ». Choisir de se marier signifie se réengager avec son conjoint éternel tout au long de sa vie et renforcer cet engagement ensemble.

Quand vous avez des questions sur le mariage ou sur l'Évangile, vous devez les « étudier dans votre esprit ; alors [vous devez] demander [au Seigneur] si c'est juste » (Doctrine et Alliances 9:8). Vous devez aussi vous demander : « Suis-je disposé à faire partie de cette union pour le reste de ma vie ? »

Quand je me suis marié, certaines personnes m'ont demandé si j'avais peur de divorcer comme mes parents. Ma réponse a toujours été non. Quand je me suis marié, j'ai décidé que je ferais tout ce qu'il fallait pour que mon mariage soit une réussite. Cela signifiait choisir chaque jour de suivre le Sauveur et d'être marié joyeusement à ma femme. J'ai choisi de ne pas laisser la peur du divorce m'éloigner d'une décision juste et bonne.

Jeffrey R. Holland, président suppléant du Collège des douze apôtres, a dit : « Une fois que vous avez reçu la lumière, alors prenez garde à la tentation de vous retirer des bonnes choses. Si la prière vous a dit que c'était juste, que vous avez eu confiance et que vous avez vécu pour cela, alors c'est encore juste maintenant. [...] Faites face à vos doutes. Maîtrisez vos peurs. N'abandonnez donc pas votre assurance³. »

La réalité est que bon nombre d'entre vous désirent sincèrement trouver un conjoint. Vous savez que c'est un désir bon et juste, mais lorsque vous ne parvenez pas à trouver la bonne personne, vous vous sentez bloqués dans votre progression sur le chemin des alliances.

À ce sujet, Kristen M. Oaks a dit : « Si vous cochez les jours du calendrier en attendant l'éventualité du mariage, n'attendez plus et préparez-vous. Préparez-vous pour la vie par l'instruction, l'expérience et la planification. N'attendez pas que le bonheur vous tombe dessus. Cherchez des occasions de servir et d'apprendre. Et surtout, faites confiance au Seigneur, 'invoquant quotidiennement le nom du Seigneur et demeurant avec constance dans la foi de ce qui est à venir' (Mosiah 4:11). Je vous promets que ce faisant, le bonheur vous trouvera⁴. »

Votre parcours sur le chemin des alliances ne s'est pas arrêté parce que vous n'êtes pas encore mariés. Vous avez toujours votre lien d'alliance avec le Sauveur. Si vous êtes aux prises avec le rejet, la solitude ou la peur, impliquez-le dans vos difficultés. Il vous secourra. Il vous aidera.

Pour certains, les sorties en couple avec l'intention de trouver un conjoint éternel ne porteront pas immédiatement leurs fruits. Pour d'autres, ce sera le cas. Quoi qu'il en soit, je sais que Dieu tiendra toutes les promesses qu'il nous a faites si nous agissons de manière délibérée et si nous lui faisons confiance.

Où que vous soyez dans le monde, quoi qu'il arrive ou n'arrive pas dans votre vie, grâce à Jésus-Christ, la joie est accessible en toutes circonstances. Ses enseignements et lui sont toujours la réponse. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Défendre la vérité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 21 mai 2023, Médiathèque de l'Évangile.
2. « En qualité de disciples de Jésus-Christ, nos efforts pour *l'écouter* doivent être de plus en plus délibérés » (Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 89).

3. Jeffrey R. Holland, « N'abandonnez donc pas votre assurance », *Le Liahona*, juin 2000, p. 38.
4. Kristen M. Oaks, « Défendre la vérité », Médiathèque de l'Évangile.

D'un auteur anonyme
Aux personnes qui ont du mal à
pardonner

J'ai été blessée par le passé
et j'ai dû apprendre à
pardonner.



Lettre aux personnes qui ont du mal à pardonner

C

hers amis,
Tout le monde peut se sentir blessé ou offensé. Les gens qui nous entourent disent ou font souvent des choses qui nous mettent en colère, nous offensent, nous rabaisent ou nous donnent le sentiment d'être ignorés ou peu appréciés.

Il y a quelques années, j'ai été blessée par quelqu'un à l'église. J'étais en colère et contrariée, et je voulais que cette personne me demande pardon, mais elle ne l'a jamais fait. J'ai essayé d'oublier ce qui s'était passé en pensant que la douleur et la colère disparaîtraient.

Malheureusement, ces sentiments de colère ont perduré pendant plusieurs années. Le ressentiment que j'éprouvais à l'égard de cette personne ne disparaissait pas.

Un jour, j'en ai parlé à un ami. Une pensée m'est venue à l'esprit : *Pardonne.*

L'Esprit m'incitait à pardonner à cette personne contre laquelle je ressentais tant de colère. J'étais stupéfaite !

Comment pouvais-je lui pardonner ? J'avais été blessée, et je méritais qu'on me demande pardon, n'est-ce pas ?

Pendant longtemps, j'ai eu du mal à accepter cette inspiration. Cependant, j'ai médité sur l'exemple de mon Sauveur et ses enseignements sur le pardon :

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ;

« Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6:14-15).

Même sur la croix, le Christ a demandé au Père de pardonner aux soldats qui l'avaient crucifié (voir Luc 23:34).

Je me suis aussi souvenue des paroles du président Nelson, qui nous a invités à avoir « l'humilité, le courage et la force nécessaires pour pardonner et demander pardon. [...]

« Si le pardon vous semble actuellement impossible, a-t-il dit, suppliez Dieu pour que le pouvoir du sang expiatoire de Jésus-Christ vous aide¹ ».

Avec tout cela sur le cœur, j'ai beaucoup prié. J'ai dit à mon Père céleste : « Si c'est ta volonté que je pardonne à cette personne, ouvre les portes et aide-moi à le faire, parce que je n'en ai pas la force moi-même. »

Le lendemain à l'église, je me suis retrouvée en face de la personne qui m'avait blessée. Guidée par le Saint-Esprit, j'ai ressenti que je devais lui demander pardon. Je me suis excusée

de ne pas avoir toujours été une bonne amie et je lui ai demandé si elle pouvait me pardonner. Elle m'a pardonné et m'a demandé pardon en retour pour ce qu'elle avait fait. Je lui ai pardonné.

À la suite de cette expérience, je me suis sentie soulagée. Cela n'a pas effacé toute ma douleur immédiatement, mais je me suis sentie mieux. J'étais libérée de la souffrance et du chagrin qui m'avaient rongée depuis si longtemps. Je pouvais aller de l'avant en paix.

Parfois, il semble impossible de pardonner, mais le fait de nourrir du ressentiment ne fait que nous blesser davantage. Notre Père céleste ne veut pas que nous continuions à ressentir de la souffrance, du chagrin et de la colère, alors que Jésus a payé si cher pour que nous en soyons libérés. Il veut que nous éprouvions de la joie, parce qu'il nous aime.

Mes amis, soyez disposés à abandonner les fardeaux auxquels vous vous accrochez. Donnez-les au Sauveur et laissez son amour entrer dans votre vie. Ne choisissez pas de continuer à souffrir. Choisissez plutôt le Christ.

Kristin M. Yee, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a déclaré : « [Le Seigneur] nous demande de pardonner pour notre bien. Mais il ne nous demande pas de le faire sans son aide, son amour et sa compréhension. Grâce à nos alliances avec le Seigneur, nous pouvons tous recevoir le pouvoir fortifiant, les conseils et l'aide dont nous avons besoin pour pardonner et recevoir le pardon². »

Mes amis, Dieu vous aime. Votre chemin vers le pardon ne ressemblera probablement pas au mien, mais nous sommes tous enfants de Dieu et, parce qu'il nous aime, il prendra soin de chacun de nous, en fonction de nos besoins. Il nous montrera le chemin qui mène à la guérison, même si cela prend du temps.

J'espère que vous recherchez le pardon dont votre âme a désespérément besoin. J'espère que mes paroles vous ont été utiles, mais plus important encore, j'espère que l'Esprit vous a témoigné que le Sauveur peut nous apporter la paix, le soulagement et la guérison.

Avec amour,
Votre amie ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 100.
2. Kristin M. Yee, « Un diadème au lieu de la cendre, ou comment le pardon mène à la guérison », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 37.

Développer intentionnellement le bonheur dans le mariage

Par Emily Judson Sinkovic

Titulaire d'un master en Résolution de conflits et médiation

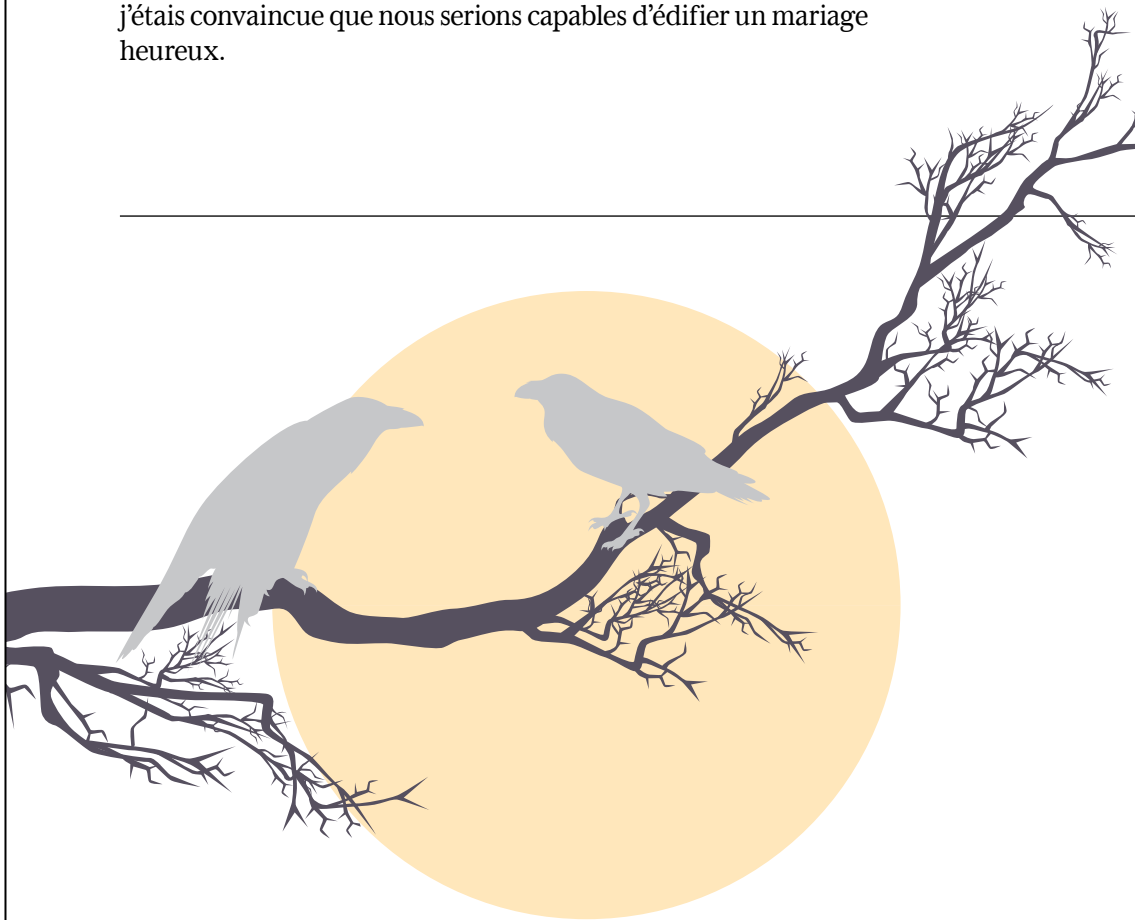
Tout comme les missionnaires, les couples peuvent améliorer leur relation en tenant conseil en équipe.

Conseils en équipe :

En tant que jeune étudiante en sciences de la paix et des conflits, je me suis beaucoup intéressée à *tous* les processus qui peuvent être mis en œuvre pour résoudre les conflits. Au cours d'une conversation qui a changé ma vie, un ami m'a fait découvrir un processus dont je n'avais jamais entendu parler auparavant : *le conseil en équipe*.

Tandis qu'il parlait de sa mission, mon ami m'a expliqué que les conseils en équipe sont un entretien régulier au cours duquel les équipes missionnaires discutent de la façon dont elles travaillent ensemble et dont elles peuvent s'améliorer. Mon ami avait trouvé ce processus tellement utile lorsqu'il était missionnaire qu'il avait l'intention de le mettre en pratique un jour dans son mariage. Cette idée s'est ancrée au plus profond de mon cœur. J'ai lu en quoi consistaient les conseils en équipe dans *Prêchez mon Évangile*¹ et j'ai parlé à d'autres anciens missionnaires de leur expérience. J'ai vu comment on pouvait mettre en œuvre des conseils en équipe, semblables aux conseils de famille, pour aborder et prévenir bon nombre de conflits destructeurs auxquels nous faisons face dans nos relations aujourd'hui.

James, mon mari, et moi avons commencé à tenir conseil en équipe chaque semaine avant même d'être mariés. Je me souviens encore de notre premier conseil. James était si ouvert, gentil, compréhensif et disposé à prendre mes pensées au sérieux que j'étais convaincue que nous serions capables d'édifier un mariage heureux.



Nous sommes maintenant mariés depuis un certain temps et nous avons perpétué la tradition du conseil en équipe hebdomadaire. Notre relation n'est pas parfaite, mais nous sommes tous les deux d'accord pour dire que les nombreuses séances de conseils que nous avons tenues nous ont permis de trouver davantage de joie et d'épanouissement dans notre mariage que nous ne l'aurions cru possible.

VOIR LES DIFFÉRENCES COMME UNE OCCASION D'APPROFONDIR NOS RELATIONS

Dieu a créé un monde qu'il a divisé et diversifié à maintes reprises, et « [il a vu] que cela était bon » (Genèse 1:10, 12, 18, 21, 25). Cette belle diversité est un effet qui se traduit par un large éventail d'expériences et de points de vue parmi les enfants de Dieu. Il peut être effrayant de se rendre compte que même des conjoints fidèles peuvent avoir des opinions très différentes sur des sujets importants, mais nous n'avons pas à craindre. En suivant l'exemple du Sauveur, nous pouvons choisir d'aborder ces différences de manière aimante, créative et constructive, ce qui mène à des solutions plus profondes et à des relations plus heureuses.

Lorsque nous nous engageons les uns envers les autres de cette manière plus élevée et plus sainte, nous comprenons qu'il n'est pas nécessaire de se quereller ou d'accepter passivement les opinions de l'autre, et que la compatibilité ne veut pas dire l'uniformité. Avec la pratique, nos opinions divergentes deviendront des occasions de tisser des liens plutôt que des obstacles. La collaboration, la confiance et l'affection remplaceront les disputes.

Les conseils en équipe empreints d'amour chrétien vous aideront à changer un conflit en une bénédiction dans votre propre relation. Voici quatre conseils pour vous aider à commencer.

COMMENCER À TENIR CONSEIL EN ÉQUIPE

1. Décidez de le faire

Prenez ensemble la résolution d'améliorer vos relations en tenant régulièrement conseil en équipe, même si ce n'est que pour tenter l'expérience pendant une période déterminée. Le processus ne fonctionnera pas bien sans la pleine participation des deux partenaires.

2. Créez un ordre du jour

Votre relation a des forces, des lacunes et des besoins uniques. En gardant cela à l'esprit, identifiez les sujets qu'il

vous semble important d'aborder lors de vos conseils en équipe, tels que la sexualité, l'éducation de vos enfants, l'emploi du temps ou les finances.

En accordant à ces sujets une place régulière dans votre ordre du jour, vous réserverez un moment pour exprimer des pensées et des sentiments qui, autrement, ne feraient surface que dans un moment de frustration, voire peut-être pas du tout.

Exemples d'ordre du jour de conseil en équipe

- Commencez par une prière pour favoriser la présence de l'Esprit du Seigneur.
- Faites le point sur vos objectifs individuels.
- Faites le point sur vos objectifs de couple.
- Chacun votre tour, nommez des qualités que vous aimez chez votre conjoint.
- Posez les questions suivantes et répondez-y vous-même :
 - Y a-t-il une chose précise que je peux faire pour te rendre plus heureux/heureuse ?
 - Y a-t-il une chose précise que je peux faire pour être un meilleur père/une meilleure mère ?
 - Ai-je fait quelque chose cette semaine qui t'a mis(e) mal à l'aise ?
 - Quels sont tes sentiments concernant nos rapports intimes ?
 - Qu'avons-nous amélioré ?
 - Que devons-nous encore améliorer ?
- Discutez de tout autre sujet qui vous semble important cette semaine-là.
- Terminez en exprimant votre amour l'un pour l'autre et votre reconnaissance envers notre Père céleste pour sa manière de vous guider.

3. Convenez d'un moment précis et préparez-vous

Vous pouvez réserver un moment précis pour votre conseil en équipe. Décidez de ce qui fonctionnera le mieux pour vous, puis engagez-vous à être là, à écouter avec empathie, à parler ouvertement et à être gentil. Pensez également à tenir un journal de vos conseils en équipe. Nos notes de la semaine précédente nous aident à nous préparer pour le prochain conseil.

Comme l'a dit Spencer W. Kimball (1895-1985), prendre des notes vous aidera aussi à vous rappeler « vos triomphes sur l'adversité, votre récupération après une chute, vos progrès lorsque tout paraissait noir, [et] votre joie après avoir enfin réussi² ». James et moi sommes très reconnaissants d'avoir tenu un journal des quelques huit

cents sessions de conseil en équipe que nous avons eues au fil des ans. Quelle joie de constater tous les progrès que nous avons faits !

4. *Soyez réguliers*

Tenir conseil en équipe peut être gênant ou intimidant au début, mais cela deviendra plus facile petit à petit. En faisant le point régulièrement, vous et votre conjoint détecterez les petits problèmes avant qu'ils ne prennent de l'ampleur.

Paradoxalement, l'une des disputes les plus douloureuses que James et moi ayons jamais eues a eu lieu pendant l'un de nos conseils en équipe. Sans que l'on s'y attende, le conflit a rapidement dégénéré au-delà d'une conversation rationnelle et nous avons tous les deux été blessés. Mais ce conflit déchirant qui a commencé lors d'un conseil en équipe a aussi été résolu lors d'un conseil en équipe. Nous savions que nous aurions une autre chance la semaine suivante et celles d'après.

Nous nous sommes calmés et nous avons réfléchi pendant une semaine, et quand nous avons relancé le sujet, nous avons fini par surmonter nos différences. J'ai ressenti vivement la « paix personnelle et [la] poussée d'élan spirituel³ » qui nous sont promises lorsque nous résolvons les conflits à la manière du Sauveur. Chaque conflit que nous résolvons avec créativité et amour nous propulse vers l'avant et favorise davantage la présence du Saint-Esprit dans nos relations.

Parfois, vous aurez peut-être l'impression qu'il n'y a pas de conflit dans votre relation et vous pourrez donc être tenté de ne pas tenir conseil. Mon mari et moi avons décidé de ne pas faire cela. C'est dans ces moments-là que le conseil en équipe peut être un pur bonheur, quand nous parlons de ce qui va bien, que nous rions ensemble, que nous avons des conversations profondes et que nous créons des souvenirs.

LA PROMESSE

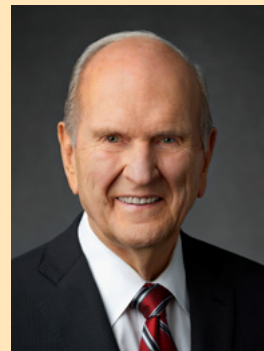
Notre Père céleste a créé chacun de nous individuellement et nous a ensuite placés auprès d'autres personnes pour que nous développions des liens. Il attend de nous que nous réglions nos différends non par des querelles (voir 3 Néph 11:29), mais avec l'amour pur de Jésus-Christ, parce qu'il sait que cela nous rapprochera de lui et les uns des autres (voir Matthieu 5:9 ; Moroni 7:48).

Le président Nelson nous a donné le commandement et la promesse suivants : « Montrons qu'il existe une

Exemplaires dans nos interactions

« En qualité de disciples de Jésus-Christ, nous devons être exemplaires dans nos interactions, *surtout* s'il y a des divergences d'opinions. L'un des moyens les plus simples de reconnaître un *vrai* disciple de Jésus-Christ est par le degré de compassion avec lequel il traite ses semblables. »

Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 98.



manière pacifique et respectueuse de solutionner les problèmes complexes et une façon éclairée de résoudre les désaccords. Si vous faites preuve de la charité que manifestent les vrais disciples de Jésus-Christ, *le Seigneur magnifiera vos efforts au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer*⁴. »

Nous pouvons aller de l'avant sur le chemin des alliances, confiants dans cette promesse de notre prophète bien-aimé. Nous pouvons résoudre nos conflits avec créativité et compassion, nos « cœurs étant enlacés dans l'unité et l'amour les uns envers les autres » (Mosiah 18:21). ■

NOTES

1. Voir *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 153.
2. Spencer W. Kimball, « Peut-être les anges le citeront-ils », *L'Étoile*, Juin 1977, p. 25.
3. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 100.
4. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 101.



Répondre à
la question
capitale :

Que pensez-vous du Christ ?

*Comment notre réponse à cette
question influence-t-elle ce qui
se passera dans la vie future ?*

Par Nathan H. Williams

Professeur d'éducation religieuse,
université Brigham Young-Idaho

La section 76 des Doctrine et Alliances présente une vision centrée sur le Christ, invitant tous les enfants de Dieu à réfléchir à la question profonde : « Que pensez-vous du Christ ? » (Matthieu 22:42). Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a souligné l'importance de notre réponse lorsqu'il a déclaré : « Pouvons-nous répondre de tout notre cœur : 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant' ? (Matthieu 16:16) Tant que nous ne pouvons pas le faire, tout ce que nous dirons ou ferons n'aura finalement guère d'importance¹. »

Pendant qu'ils méditaient sur la signification de Jean 5:29, Joseph Smith et Sidney Rigdon ont eu une vision céleste de la résurrection des enfants de Dieu et des royaumes de gloire qu'ils recevraient en fonction de leur réaction à l'égard de Jésus-Christ et de son Évangile éternel.

Qui est Jésus-Christ ?

La vision décrite dans Doctrine et Alliances 76 souligne des vérités essentielles concernant Jésus-Christ :

- « Le Seigneur est Dieu, et à part lui il n'y a pas de Sauveur » (verset 1).
- Il est « miséricordieux et bienveillant envers ceux qui [le] craignent et [se] réjouit d'honorer ceux qui [le] servent en justice » (verset 5).
- « Il est venu dans le monde [afin] de porter les péchés du monde, de sanctifier le monde et de le purifier de toute injustice ; [...] par son intermédiaire, tous ceux que le Père a mis en son pouvoir et faits par lui seront sauvés » (versets 41-42).
- En fin de compte, Jésus-Christ a « accompli[i] cette expiation parfaite par l'effusion de son sang » (verset 69).

Un témoignage spécial

Joseph et Sidney témoignent puissamment de la réalité et de l'importance de Jésus-Christ :

« Il vit !

« Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père ;

« Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu » (versets 22-24).

Les fils de perdition

Jésus-Christ sauvera « tout le monde sauf [les fils de perdition] » (Doctrine et Alliances 76:44). Ces derniers ont pleinement répondu à la question « Que pensez-vous du Christ ? » en rejetant le Saint-Esprit, en reniant Jésus-Christ et son pouvoir, et en s'opposant à lui après qu'il leur a été révélé (voir le verset 43). En faisant cela, ils ont « crucifié [Jésus], pour leur part, et l'ont exposé à l'ignominie » (verset 35).

La gloire téléste

De quelle manière ceux qui héritent du royaume téléste répondent-ils à la question « Que pensez-vous du Christ ? » Ils choisissent de rejeter l'Évangile et « le témoignage de Jésus » (Doctrine et Alliances 76:82, 101), et ils rejettent ses

commandements. Ce sont « les menteurs, les sorciers, les adultères, les fornicateurs » (verset 103).

Néanmoins, ils reçoivent une résurrection et un degré de gloire qui « défie toute compréhension » (verset 89). Ils obéissent à au moins une loi du royaume téléste (voir Doctrine et Alliances 88:36, à savoir qu'ils « fléchiront le genou, et [que] toute langue confessera à celui qui est assis sur le trône pour toujours et à jamais » (Doctrine et Alliances 76:110).

La gloire terrestre

Comment ceux qui héritent du royaume terrestre répondent-ils à la question « Que pensez-vous du Christ ? » Bien qu'ils aient un « témoignage de Jésus », ils ne sont « pas vaillants » dans ce témoignage ; « c'est pourquoi ils n'obtiennent pas la couronne du royaume de notre Dieu » (verset 79). Ce sont ceux qui « reçoivent de la présence du Fils, mais pas de la plénitude du Père » (verset 77).

Jésus-Christ et son Évangile éternel nous appellent non seulement à *savoir*, mais aussi à *agir* et à *devenir*². Pour recevoir la plénitude du Père et du Fils, nous devons recevoir les ordonnances du temple et être fidèles à ces alliances. Joseph Smith, le prophète, a clarifié ce que cela signifie : « Si un homme obtient la plénitude de la prêtrise de Dieu, il faut qu'il l'obtienne de la même manière que Jésus-Christ, c'est-à-dire en respectant tous les commandements et en obéissant à toutes les ordonnances de la maison du Seigneur³. » Les êtres terrestres ne sont pas disposés à recevoir la plénitude du Père.

La gloire céleste

Comment ceux qui héritent du royaume céleste répondent-ils à la question « Que pensez-vous du Christ ? » Ce sont ceux qui ont « accepté le témoignage de Jésus » ; ils croient « en son nom », ont été « baptisés à la manière de son ensevelissement, étant ensevelis dans l'eau en son nom » (verset 51). Ils gardent « les commandements [afin d'être] lavés et purifiés de tous leurs péchés et reçoivent l'Esprit-Saint par l'imposition des mains de celui qui est ordonné et scellé à ce pouvoir » (verset 52). Ils « vainquent par la foi [au Seigneur Jésus-Christ] et sont scellés par le Saint-Esprit de promesse » (verset 53). Ils sont « parvenus à la perfection par l'intermédiaire de Jésus, le médiateur

de la nouvelle alliance, qui accomplit cette expiation parfaite par l'effusion de son sang » (verset 69).

Jésus-Christ a expliqué son rôle dans le plan du bonheur de notre Père céleste : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6). Personne ne reçoit la gloire céleste ou la plénitude du Père sans accepter tout ce que le Sauveur offre par son expiation (voir Doctrine et Alliances 84:37-38) : son amour, son pouvoir, sa miséricorde, sa bonté, ses serviteurs, sa justice, ses commandements, ses ordonnances et ses alliances.

Le président Nelson a souligné le rôle de l'Église de Jésus-Christ pour permettre aux enfants de Dieu de recevoir la vie éternelle : « L'objectif à long terme de l'Église est d'aider tous ses membres à faire grandir leur foi en notre Seigneur Jésus-Christ et en son expiation, à contracter et à respecter leurs alliances avec Dieu, et à fortifier et sceller leur famille⁴. »

Le président Nelson nous a exhortés à faire du royaume céleste notre objectif éternel, puis à « examiner avec soin où chacune de [nos] décisions ici-bas [nous] positionnera dans le monde à venir⁵ ». Si nous répondons à cette invitation, nous serons prêts à répondre à cette question importante : « Que pensez-vous du Christ ? »

La vision des degrés de gloire nous assure non seulement que le libre arbitre est réel, mais aussi que nos choix comptent vraiment. Elle nous rappelle également que, grâce à Jésus-Christ, nous sommes « rachetés de la chute » et « [devenons] libres à jamais [...] de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort » (2 Néphé 2:26-27). Qu'allons-nous choisir ? Notre avenir dans cette vie et notre destinée éternelle sont aussi brillants que notre foi en Jésus-Christ⁶. ■

NOTES

1. Neal A. Maxwell, « Répondez-moi », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 27.
2. Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40-43.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2011, p. 449.
4. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 7.
5. Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 118.
6. Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 92.

Vaillants dans le témoignage de Jésus

Que signifie être « vaillant dans le témoignage de Jésus » ?

(Doctrine et Alliances 76:79.)

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a répondu à cette question dans son discours de la conférence générale d'avril 2024, « Le témoignage de Jésus » (disponible dans la Médiathèque de l'Évangile ou dans *Le Liahona* de mai 2024).



FUITE DU VIETNAM

Malgré leurs souffrances pendant la guerre, leur évacuation, la pénibilité des camps et la séparation d'avec leur famille, les saints vietnamiens restèrent fermement attachés à leur foi.

Par un dimanche ensoleillé d'avril 1975, dans un Vietnam déchiré par la guerre, Nguyen Van The (à prononcer « Tay »), président de la branche de Saïgon, franchissait la porte du lieu de culte local. Tout de suite, il fut assailli par les membres de la branche. La frustration et l'espoir se lisaient sur leur visage. Ils s'exclamèrent : « Frère The ! Frère The ! Quelles sont les nouvelles ? »

Il répondit : « Je vous dirai tout ce que je sais après la réunion de Sainte-Cène. » Il exhorta ensuite l'assemblée à rester calme. « Vous aurez la réponse à toutes vos questions ! »

Depuis des décennies, le Vietnam était un pays divisé. Un conflit avait éclaté peu après la Seconde Guerre mondiale.

Les forces américaines avaient combattu aux côtés des Sud-Vietnamiens contre le régime communiste du Nord du Vietnam pendant près de dix ans, mais le nombre élevé de victimes avait rendu le conflit impopulaire aux États-Unis, conduisant le pays à se retirer progressivement. Les forces nord-vietnamiennes se rapprochaient maintenant de la capitale du sud, Saïgon².

En entrant dans la salle de culte et en prenant place face à l'assemblée, le président The entendait le grondement des tirs d'artillerie. La guerre qui avait amené les soldats américains à présenter l'Évangile rétabli à tant de saints vietnamiens était maintenant en train de déchirer la branche.



Après la réunion, le président The informa les saints que l'ambassade des États-Unis était disposée à évacuer les membres de l'Église. Les membres de la branche insistèrent pour que la famille du dirigeant soit évacuée immédiatement afin qu'il puisse plus facilement s'occuper de l'évacuation de tous les autres.

Lien, la femme de The, leurs trois enfants, ainsi que la mère et les sœurs de Lien, s'envolèrent de Saïgon quelques heures plus tard.

Le lendemain, le président The et un autre saint, Tran Van Nghia, se dirigèrent à moto vers la Croix-Rouge internationale pour demander de l'aide. Ils firent bientôt face à un char équipé d'un gros canon qui roulait vers eux à grande vitesse.

Nghia fit une embardée pour quitter la route, et The et lui sautèrent dans un fossé pour se cacher. Le char d'assaut passa à côté d'eux en grondant.

Saïgon était désormais sous le contrôle des Nord-Vietnamiens³.

Une semaine plus tard, en mai 1975, Le My Lien descendait d'un bus bondé dans un camp militaire près de San Diego, en Californie, sur la côte ouest des États-Unis. Devant elle,

une marée de tentes était plantée pour abriter dix-huit mille réfugiés arrivés du Vietnam.

Lien n'avait pas d'argent et parlait peu l'anglais. Elle devait s'occuper de ses trois enfants en attendant de recevoir des nouvelles de son mari, resté au Vietnam.

Lors de leur première nuit au camp, Lien fit de son mieux pour rendre l'abri confortable pour ses enfants. Elle n'avait reçu aucune couverture et qu'un seul lit de camp. Ses fils, Vu et Huy, se blottirent sur le lit tandis que le bébé dormit dans un hamac qu'elle avait fabriqué avec un drap et des élastiques.

N'ayant nulle part où s'allonger, Lien dormit assise sur le bord du lit de camp, adossée à un piquet de tente. Les nuits étaient froides et sa santé se détériora. On lui diagnostiqua bientôt une tuberculose.

Elle priait continuellement pour que son mari reste fort, persuadée que, si elle pouvait survivre à son épreuve, il pourrait aussi survivre à la sienne. Depuis son départ de Saïgon, elle n'avait eu aucune nouvelle de lui.

Chaque matin, lorsque Lien berçait son bébé en pleurs, elle pleurait aussi. Elle suppliait le Seigneur : « S'il te plaît, permets-moi de tenir un jour de plus⁴. »

En 1976, le président The fut emprisonné à Thành Ông Năm. Il attendait désespérément des nouvelles de sa femme et de ses enfants, mais tout ce qu'il savait de sa famille tenait dans un télégramme du président de la mission de Hong Kong : « Lien et enfants vont bien. Avec Église⁵. »

Plus d'un an s'était écoulé et The se demandait quand il serait à nouveau libre.

La vie dans le camp de prisonniers était humiliante. Ses compagnons de captivité et lui étaient logés dans des baraquements infestés de rats. Ils dormaient sur des lits faits de tôles d'acier. La nourriture insuffisante et avariée, ainsi que les conditions insalubres du camp, rendaient les hommes vulnérables aux maladies comme la dysenterie et le bériberi.

La « rééducation », basée sur les principes du nouveau gouvernement, impliquait des travaux éreintants et un endoctrinement politique. Quiconque enfreignait les règles du camp risquait de recevoir une correction brutale ou d'être mis en cellule d'isolement.

Nguyen Van The, président de la branche de Saïgon, reçoit une offrande de dîme en 1973, environ deux ans avant que la guerre n'oblige les membres à quitter la ville.



The avait survécu jusqu'ici en faisant profil bas et en s'accrochant à sa foi. Pendant un moment, il envisagea de s'échapper. Mais il ressentit que le Seigneur le retenait. L'Esprit lui murmura : « Sois patient. Tout ira bien au moment fixé par le Seigneur⁶. »

Quelque temps plus tard, The apprit que sa sœur, Ba, serait autorisée à lui rendre visite dans le camp. S'il parvenait à lui glisser une lettre pour sa famille, elle pourrait la leur transmettre.

Le jour de la visite de Ba, The fit la queue pendant que les gardiens procédaient à la fouille complète des prisonniers. Il avait caché la lettre sous la bande de tissu à l'intérieur de son chapeau. Il avait ensuite placé un petit carnet et un stylo dans le chapeau. Avec un peu de chance, le carnet détournerait l'attention des gardes.

Les gardes examinèrent le stylo et le carnet et laissèrent The passer.

Peu après, il vit sa sœur et lui glissa la lettre dans les mains. Il pleura lorsque Ba lui remit de la nourriture et de l'argent. Il avait confiance qu'elle ferait parvenir sa lettre à Lien.

Six mois plus tard, Ba revint au camp avec une lettre. Elle contenait une photographie de Lien et des enfants. Il se rendit compte qu'il ne pouvait plus attendre.

Il devait trouver un moyen de quitter le camp et de retrouver sa famille⁷.

Dans le cadre de sa mission d'aide aux familles, les services sociaux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours avaient pris des dispositions avec des membres de l'Église aux États-Unis pour s'occuper d'environ cent cinquante réfugiés vietnamiens, dont la plupart n'étaient pas membres de l'Église. Lien et sa famille avaient été pris en charge par Philip Flammer, professeur à l'université Brigham Young, et son épouse, Mildred. Ils les avaient aidés à s'installer à Provo, en Utah.

Au début, Lien avait eu du mal à trouver du travail. Philip l'avait emmenée dans un magasin solidaire pour postuler comme femme de ménage. Au cours de l'entretien, le responsable avait déchiré son diplôme

d'études secondaires en deux et lui avait dit : « Cela ne vaut rien ici. »

Elle avait rapidement trouvé un emploi temporaire pour cueillir des cerises dans un verger voisin. Elle avait ensuite trouvé du travail comme couturière et avait complété ses revenus en confectionnant des gâteaux de mariage. Avec l'aide de Philip, elle gagnait également de l'argent en tapant des rapports pour les étudiants de l'université Brigham Young.

Malgré les difficultés de sa famille, Lien restait fidèle au Seigneur. Elle enseignait à ses enfants le pouvoir de la prière, sachant qu'elle les aiderait à surmonter leurs épreuves.

À la fin de l'année 1977, Lien avait appris que son mari se trouvait dans un camp de réfugiés en Malaisie. Il avait réussi à quitter le Vietnam sur un vieux bateau de pêche après avoir enfin été libéré du camp de Thành Ông Năm. Il était désormais prêt à retrouver sa famille. Il avait simplement besoin d'être parrainé.

Lien s'était mise à travailler encore davantage pour économiser l'argent nécessaire pour faire venir The aux États-Unis.

En janvier 1978, Le My Lien s'assit nerveusement dans une voiture en direction de l'aéroport international de Salt Lake City. Elle était en route pour retrouver son mari, qu'elle n'avait pas vu depuis près de trois ans.

À son arrivée à l'aéroport, Lien se joignit à des amis et des membres de l'Église venus accueillir The.

Bientôt, Lien le repéra sur un escalier roulant. Il était pâle et semblait perdu. Mais en voyant Lien, il l'appela. Lien sentit l'émotion monter dans sa poitrine.

Elle attira The pour l'enlacer. Elle murmura : « Dieu merci, tu es enfin rentré à la maison⁹ ! » ■

Les sources complètes des citations abrégées dans les notes sont disponibles sur le site saints.ChurchofJesusChrist.org.

NOTES

1. Nguyen et Hughes, *When Faith Endures*, p. 1, 5-7. Citation révisée pour plus d'exactitude ; au lieu de « The », la source originale utilise l'orthographe phonétique « Tay ».

2. Kiernan, *Việt Nam*, p. 385-391, 395-451 ; Taylor, *History of the Vietnamese*, p. 446-447, 478-483, 536-619.
3. Nguyen et Hughes, *When Faith Endures*, p. 1, 6-18, 119, 127-133, 136-137 ; Britsch, *From the East*, p. 435-437 ; « Saigon Branch Evacuation List », 13 mai 1975, First Presidency, General Correspondence, Bibliothèque de l'histoire de l'Église ; Le, Oral History Interview, p. 1-3 ; Nguyen, « Escape from Vietnam », p. 29.
4. Mason, Oral History interview, p. 2-5, 9-10, 16-19, 21, 23, 27 ; Nguyen et Hughes, *When Faith Endures*, p. 236.
5. Nguyen et Hughes, *When Faith Endures*, p. 158-160, 163, 184, 190. La citation a été modifiée pour en faciliter la lecture ; la source originale indique « LIEN AND FAMILY FINE WITH CHURCH ».
6. Nguyen et Hughes, *When Faith Endures*, p. 160-162, 165-173, 174-179, 189 ; Vo, *Bamboo Gulag*, p. 62-63, 72, 77, 117-126, 143-146, 151-156. Citation éditée pour plus de lisibilité ; « irait » dans l'original a été remplacé par « ira ».
7. Nguyen et Hughes, *When Faith Endures*, p. 190-194.
8. Nguyen Van The, dans *Water Tower Chronicles* (blog), watertowerchronicles.weebly.com/the-van-nguyens-story.
9. Le, Oral History Interview p. 29, 45-63 ; Nguyen et Hughes, *When Faith Endures*, p. 195-198, 203-213, 220.

Nguyen Van The et son épouse Le My Lien avec leur fils en 1973. Lien et ses trois enfants trouvèrent refuge aux États-Unis, mais The fut forcé d'aller dans un camp de prisonniers. Plus tard, il déclara : « J'ai pu survivre au camp de 'rééducation' parce que [...] j'avais foi en Jésus-Christ⁸. »



Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares, Patrick Kearon

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi

Conseillers : David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid, Kristin M. Yee

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu, DB Troester

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Zoey Diede, Trent Hortin, Tori Stone

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinkley, Stephen Neilsen

Stagiaire de conception graphique : Kylee Bodily

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2025 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information concernant les droits d'auteur : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City, en Utah. Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse.

Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.

(Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyer les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LE SAVIEZ-VOUS ?

LES MAGAZINES DE L'ÉGLISE SONT DISPONIBLES DANS DE NOMBREUSES LANGUES ET POUR TOUS LES ÂGES.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section JA Hebdo de la Médiathèque de l'Évangile, rubrique Magazines > JA Hebdo.

JEUNES, SOYEZ FORTS

Découvrez des articles qui motivent et inspirent les jeunes. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile, rubrique Magazines > Jeunes, soyez forts.

L'AMI

Découvrez des articles et du contenu amusant pour les enfants. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile, rubrique Magazines > L'Ami.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Utilisez le lien disponible sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :

Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Juillet 2025 | Vol. 26 n° 7 | Le Liahona



REPRÉSENTATION ARTISTIQUE DE LA MAISON DE LA FAMILLE JOHNSON À HIRAM (OHIO, ÉTATS-UNIS).

En 1831, lorsque Joseph Smith et sa famille eurent besoin d'un endroit où habiter, la famille Johnson, qui s'était jointe à l'Église plus tôt dans l'année, les accueillit chez elle avec les secrétaires de Joseph. Joseph reçut ici plusieurs révélation, notamment une en février 1832 où Sidney Rigdon et lui virent notre Père céleste et Jésus-Christ en vision et découvrirent les trois royaumes de gloire.

« Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit !

« Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père » (Doctrine et Alliances 76:22-23).

SERVICE PASTORAL

Comment devenir les frères
et sœurs de service pastoral
que le Sauveur veut que
nous soyons ?

p. 6-24



SORTIES EN COUPLE ET MARIAGE

Conseils d'un dirigeant de
l'Église aux jeunes adultes

p. 30

FORTIFIER LE MARIAGE

Comment discuter de
nos divergences

p. 36

DOCTRINE ET ALLIANCES 76

« Que pensez-vous
du Christ ? »

p. 40

